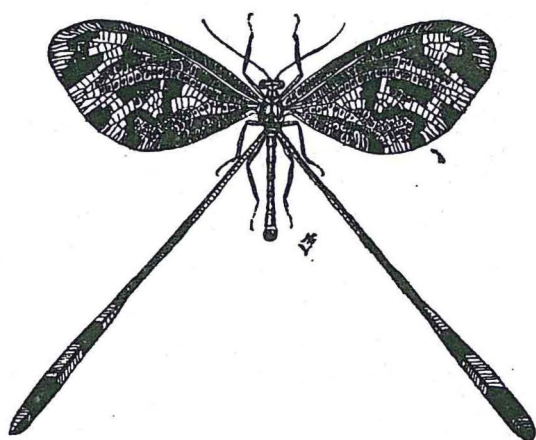


Tome XXX

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1974

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : **30 fr.** par an, Etranger : **40 fr.** par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue,
75009 Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscripts, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.,* au Secrétariat, M^{me} A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.



Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Vignette de Couverture

Nemoptera coa LINNÉ (Planipenne *Nemopteridae*) ; Arménie, Asie mineure, Grèce, connu en France par un seul exemplaire capturé à Saint-Pons, près de Marseille, en fin juillet 1876 par Paul DOGNIN ; envergure : environ 40 mm. — Le genre *Nemoptera* compte quatre espèces méditerranéennes (voir révision : J. AUBER, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 60 (10), 1955, p. 170-173).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

Tome XXX

N° 1

1974

Longicornes rares ou mythiques de la faune française

par André VILLIERS

Au moment d'entrer dans la phase de rédaction définitive d'une « Faune de France » des *Cerambycidae*, on se trouve bien embarrassé en trouvant, dans les faunes et les catalogues antérieurs, un certain nombre d'espèces qui, de mémoire d'Entomologiste vivant, n'ont pas été capturées depuis bien longtemps... si même elles l'ont jamais été !

S'agit-il d'espèces disparues ou en voie de disparition ? Cela semble être le cas de certaines, comme *Pachyta lamed*, *Chlorophorus herbsti*, *Clytus tropicus*, etc. Il est possible d'ailleurs, il faut l'espérer, qu'on ne se trouve pas dans le cas d'une disparition totale, mais d'une simple raréfaction temporaire.

Mais dans la majorité des cas, il s'agit évidemment d'erreurs d'identification ou d'erreurs d'étiquetage des localités. On aimerait croire que ces faits regrettables sont seuls à la base de citations françaises d'espèces énigmatiques mais on peut en douter car il est troublant de constater que bon nombre de ces captures sensationnelles ont été signalées par les mêmes entomologistes parmi lesquels on peut citer J. CLERMONT, E. ABEILLE DE PERRIN, P. SCHERDLIN.

De toute façon le signataire de ces lignes aimerait avoir l'avis des lecteurs de *L'Entomologiste* sur les espèces citées ci-dessous dont il se propose de retrancher un certain nombre de la faune française (celles marquées d'un astérisque).

SUBFAM. LEPTURINAE

**Brachyleptura oblongomaculata* BUQUET. — Cité de Corse dans le Catalogue de REITTER, mais ne semble pas y avoir jamais été capturé.

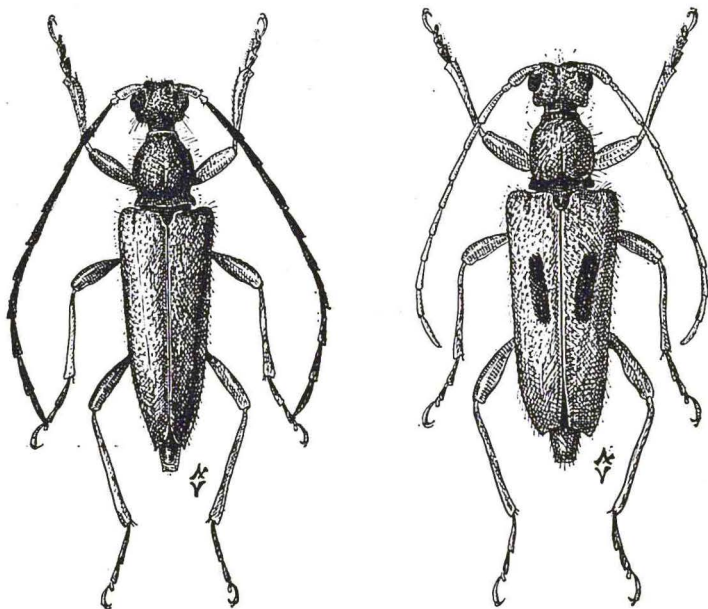


Fig. 1 et 2, *Brachyleptura oblongomaculata* BUQUET, à gauche ♂, à droite ♀.

SUBFAM. ASEMINAE

Cephalocrius syriacus REITTER. — Cette espèce souvent confondue avec *Arhopalus* (= *Criocephalus*) *rusticus* LINNÉ a été capturée en diverses localités françaises, mais sa répartition demande à être précisée.

SUBFAM. CERAMBYCINAE

**Stenopterus flavicornis* KÜSTER. — Cité des Landes dans le Catalogue de GOBERT et des Alpes-Maritimes par PLANET et PIC ; je n'en ai vu qu'un exemplaire français, étiqueté « Nice » mais sans nom de collecteur.

**Anisarthron barbipes* CHARPENTIER. — Signalé de « Chamouny » par TOURNIER ; non retrouvé depuis.

Chlorophorus herbsti BRAHM. — Cité de nombreuses localités françaises, mais ne semble pas avoir été repris depuis longtemps.

**Chlorophorus lepelletieri* CASTELNAU et GORY. — Espèce d'Afrique du Nord, citée d'Alsace, du Var, des Bouches-du-Rhône et de la Gironde, sans doute par confusion avec *C. sartor* (notamment avec la variété à bande antérieure blanche dissociée) ou par suite d'erreurs d'étiquetage.

**Cerambyx cerdo* subsp. *mirbecki* LUCAS. — PICARD croit devoir signaler cette forme de Corse et de la zone de l'Olivier dans le midi de la France (ce qui en ferait une simple variété en raison de sa coexistence avec d'autres formes). En réalité je n'ai vu aucun exemplaire français caractéristique de cette sous-espèce (répandue en Afrique du Nord et dans le Sud de l'Espagne). Les individus de Corse et de l'extrême Sud de la France semblent correspondre, en fait, à la variété (ou sous-espèce ?) *pfisteri* STIERLIN.

**Cerambyx dux* FALDERMANN. — Espèce du Sud-Est de l'Europe, sans doute citée par erreur des Bouches-du-Rhône et du Var.

**Derolus mauritanicus* BUQUET. — Cet hôte du Laurier-Rose a été mentionné du Var par ABEILLE DE PERRIN et des environs de Nice par MULSANT, soit par erreur, soit par suite d'importation accidentelle. Mais rien, semble-t-il, n'empêcherait ce beau Longicorne de s'implanter dans notre Midi où le Laurier-Rose est abondamment répandu.

SUBFAM. LAMIINAE

Parmena balteus subsp. *unifasciata* ROSSI. — Cette sous-espèce se distingue de la forme typique par sa taille plus avantageuse, la ponctuation du pronotum plus fine et la bande foncée des élytres ni interrompue, ni même rétrécie au niveau de la suture. Elle existe dans le Sud de la Suisse et en Italie et il est peut-être possible de lui rapporter les exemplaires de l'extrême Sud-Est de la France.

**Pedestredorcadion pedestre* PODA. — Espèce d'Europe centrale et orientale, n'existant pas en Allemagne, mais citée des Vosges (Bollenberg) par SCHERDLIN évidemment par suite d'erreur...

**Pedestredorcadion scopoli* HERBST. — Répartition à peu près semblable à celle du précédent, comme lui cité des Vosges (versant sud du Hohneck)... toujours par SCHERDLIN !

**Morimus funereus* MULSANT. — Décrit de l'extrême Sud-Est de la France et cité de la France méridionale et aussi d'Espagne par BREUNING. La collection Mulsant renferme en effet deux exemplaires de cette espèce (syntypes ?) mais dépourvus de localité ; elle semble en réalité être répandue seulement dans le Sud-Est de l'Europe. Une confusion peut évidemment être faite avec des *M. asper* à coloration foncière claire et taches élytrales très apparentes. Rappelons que chez *asper* toute la surface élytrale est granulée, y compris les taches sombres, tandis que chez *funereus*, le fond des taches noires n'est pas granulé comme le reste de la surface.

**Agapanthia irrorata* FABRICIUS. — Espèce d'Afrique du Nord, Espagne, Sicile, Sardaigne, citée de Corse et de diverses localités de la France continentale : Riez, Marseille, Hyères, Antibes, Toulouse... En fait je n'ai vu que quelques rares spécimens, dans de vieilles collections, avec l'étiquette « France méridionale ».

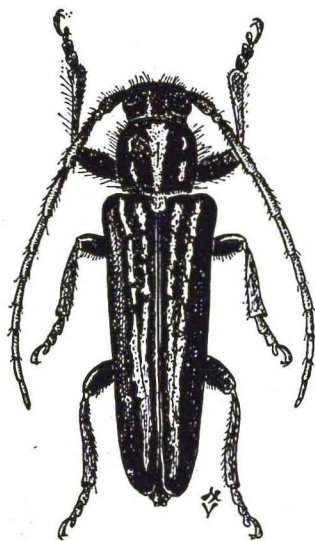
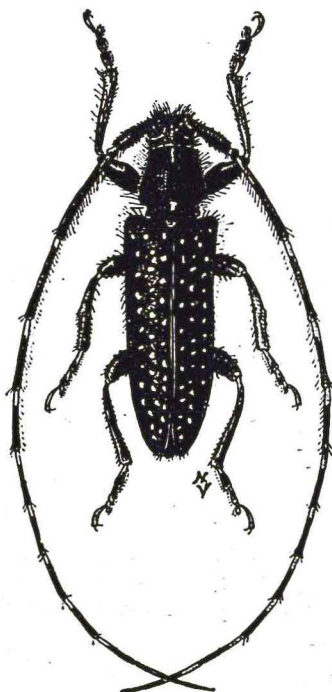


Fig. 3, *Agapanthia irrorata* FABRICIUS.
Fig. 4, *Conizonia detrita* FABRICIUS.

* *Conizonia detrita* FABRICIUS. — Espèce d'Afrique du Nord, citée de Digne et de Marseille, certainement par erreur.

* *Pilemia tigrina* MULSANT. — Décrit de Grasse, certainement par erreur, jamais repris en France depuis.

* *Phytoecia rufimana* SCHRANCK. — Cet Insecte vert métallique ne semble pas avoir été capturé en France, bien qu'il existe en Espagne et ait été cité de Suisse.

Phytoecia vulneris AURIVILLIUS (= *vulnerata* MULSANT). — Cette espèce décrite d'Hyères et d'Italie ne figure pas dans les faunes de PLANET et de PICARD tandis que BREUNING la considère, à juste titre me semble-t-il, comme une bonne espèce.

Dans le tableau de PICARD (1929, p. 144), elle vient se ranger naturellement avec *P. virgula*. Elle diffère de celle-ci par sa stature un peu plus étroite, par ses tibias intermédiaires et postérieurs rouges sur leur moitié basilaire (entièrement noirs chez *virgula*) et par la tache rouge du pronotum, de forme plus ou moins irrégulière, souvent transversale, située au niveau du disque et ponctuée comme lui (de forme régulière, lisse et surélevée chez *virgula*).

Je connais cette espèce de Hyères, de l'Estérel, de la Sainte-Baume, de la Montagne de Lure, de Chamouny, de Gap et d'Italie.

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris).

Pour un Atlas des Scarabéidés français

par Renaud PAULIAN

La Faune de France des Scarabéidés commence à être bien connue. S'il reste encore, parmi les Apholiidés, les *Rhizotrogus* et peut-être dans d'autres groupes, des espèces inconnues ou méconnues à découvrir ou à reconnaître, du moins les cadres de cette faune sont-ils tracés de façon sensiblement complète.

Mais trop souvent les entomologistes français ont négligé de récolter les espèces considérées comme banales ou comme peu spectaculaires.

Aussi est-il pratiquement impossible de tracer sur le terrain, avec quelque précision, la limite de répartition d'espèces pourtant bien connues.

Or la faune de France des Scarabéidés présente un intérêt tout particulier. Il se rencontre en effet, sur notre sol, des éléments d'origines très diverses : ibérique, italienne, centre-européenne, méditerranéenne, nordique ; certains d'entre eux sont des relictés de peuplements très anciens, d'autres paraissent en progressive expansion. Enfin les mutations de notre agriculture, le recul des forêts et de l'élevage, au moins dans certaines régions, vont modifier très rapidement des équilibres séculaires dont nous mesurons mieux la fragilité en reprenant les travaux de GEOFFROY sur le Bassin de Paris au début du siècle dernier, ceux de MULSANT sur la région lyonnaise au milieu du même siècle ou ceux plus récents d'HOULBERT et MONNOT sur le massif armoricain.

L'analyse précise de la répartition de détail des espèces éclaire les mécanismes qui ont créé les images sur lesquelles travaille la biogéographie, et cette analyse est urgente.

Ne serait-il pas possible aux entomologistes amateurs français, en mettant en œuvre une action collective, de rassembler rapidement les éléments d'une cartographie de la répartition des *Pentodon*, des *Oryctes*, des *Phyllognathus*, des *Scarabaeus*, *Gymnopleurus*, *Sisyphus*, aux espèces bien tranchées et aisées à reconnaître, ou des diverses formes de *Lucanus*, en évaluant la fréquence relative de chacune d'elles dans les diverses populations ? Et que dire des Aphodiens, des Onthophages, etc...

Un tel travail suppose que les notations relatives aux stations permettent d'avoir toute l'information utile sur l'exposition, la nature du sol et de la végétation, et que les localités de capture sont précisées à quelques centaines de mètres près.

Un appel est lancé ici aux amateurs pour qu'ils participent à une telle œuvre. Ainsi des récoltes ou des observations, sans caractère spectaculaire, pourraient être mises en valeur pour une meilleure compréhension de l'histoire du peuplement de notre pays, ainsi même des espèces relativement banales mériteraient d'être récoltées et observées.

Trois exemples éclaireront notre propos :

Scarabaeus affinis BRULLÉ remonte en France, à l'Est jusqu'à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), vers l'Ouest en Charente (sans précision) et à l'île d'Yeu ! (Vendée). Mais il s'agit là de stations isolées : comment se raccordent-elles, jusqu'où l'espèce remonte-t-elle dans le Languedoc, jusqu'où s'enfonce-t-elle en Charente et éventuellement en Poitou ?

Pentodon punctatus (VILL.), de France méridionale, remonte à l'Ouest jusqu'en Charente. Jusqu'où s'enfonce-t-il dans les terres ? Il est connu de l'Ouest de la Dordogne (Port-Sainte-Foy !), mais existe-t-il plus en amont sur cette rivière ? Jusqu'où remonte-t-il la vallée du Rhône, et sur les pentes du Massif Central ?

Callicnemis latreillei CAST. est connu des hauts de plages de Cannes à Saint-Nazaire. En fait il s'agit de stations naturellement discontinues, mais il ne semble pas que toutes les localités biologiquement possibles soient occupées. Est-ce exact ? ou s'agit-il de lacunes dans la prospection ? L'entomologiste qui consacrerait une saison à la prospection méthodique du littoral de la Vendée, de la Charente-Maritime, de la Gironde et des Landes, éclairerait sans doute cette répartition et nous aiderait à la mieux comprendre.

Ces exemples pourraient être multipliés.

En chasse !

(Rectorat, 29, cours d'Albret,
33000 Bordeaux).

Deux espèces de Scarabaeoidea nouvelles pour la faune française

par J. BARAUD

1 — *Aphodius* (*Orodalus*) *paracoenosus* BALTH. HRUB.

En reclassant des *Aphodius* du sg. *Orodalus* MULS., nous avons eu la surprise de trouver plusieurs exemplaires de *A. coenosus* PANZ. bien différents des autres ; leur étude nous a mené à la conclusion qu'il s'agissait en réalité de *A. paracoenosus* BALTH. et HRUB. Cette

détermination fut obligeamment confirmée par notre éminent collègue R. PETROVITZ.

A. paracoenosus BALTH. et HRUB. a été décrit par V. BALTHASAR et M. HRUBANT (*Acta Soc. Ent. Cechosl.*, 1961, 57, p. 253) sur des exemplaires de Tchécoslovaquie, puis cité d'Ukraine, de Corfou et d'Asie Mineure par BALTHASAR (*Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der palaearktischen und orientalische Region*, 1964, 3, p. 191).

Comme son nom l'indique, cette espèce ressemble beaucoup à *coenosus* PANZ., en particulier par la forme dilatée et aplatie des tibias postérieurs ♂ ; pourtant cette similitude ne résiste guère à un examen un peu attentif.

Chez *paracoenosus*, la ponctuation double des côtés du pronotum est moins dense et la distance entre les gros points est beaucoup plus grande que le diamètre de ces points. Les côtés du pronotum chez le ♂ sont plus arrondis et forment une courbe régulière englobant les angles postérieurs, peu distincts. Le scutellum ne présente pas de surélévation caréniforme longitudinale. D'autres différences mineures peuvent être relevées, mais le caractère le plus spectaculaire réside dans la forme des interstries qui, chez *paracoenosus*, sont nettement convexes et brillants, alors que chez *coenosus*, ils sont absolument plans et alutacés, presque chagrinés.

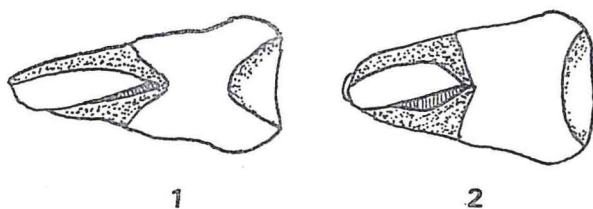


Fig. 1-2, Edéages (d'après BALTHASAR). — 1, *Aphodius coenosus* PANZ. — 2, *Aphodius paracoenosus* BALTH. HRUB.

L'organe copulateur ♂ est aussi différent, les paramères étant plus longs et moins arrondis (en vue dorsale) que chez *coenosus*.

LOCALISATION : nous avons vite reconnu que *paracoenosus* est très répandu en France méridionale.

A. paracoenosus, exemplaires examinés : ALPES-MARITIMES : 4 ex., Bézaudun, 12.VI.1963 (J.B.) ; 2 ex., *id.*, 10.V.1964 (J.B.). —

PYRÉNÉES-ORIENTALES : 2 ex. Céret, 2.V.1959 (J.B.) ; 10 ex. Col de l'Ouillate, 3.V.1959 (J.B.) — GARD : 1 ex. Carsan, 1.V.1966 (J. Lambelet) ; PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : 1 ex. Lescun, 14.VI.1951 (J.B.) ; GIRONDE : 6 ex. Bouliac, 28.IV.1951 (J.B.) ; CHARENTE : 3 ex. Cognac, 10.IV.1950 (J.B.)

A. coenosus, exemplaires examinés : GIRONDE : 22 ex. Cazaux, III, IV et V. 1950 à 1955 (J.B.). — PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : 1 ex. Forêt d'Iraty, VI.1963 (J. Aubry).

Ajoutons qu'en Espagne nous n'avons jamais rencontré que *A. coenosus* alors que nous possédons 4 ex. de *A. paracoenosus* d'Iran.

Il nous paraît important d'insister sur la présence des 2 espèces dans les Pyrénées-Atlantiques et la Gironde, ce qui ôte toute ambiguïté à la validité de *paracoenosus* comme bona species. En conclusion, nous voudrions répéter qu'on ne regarde jamais d'assez près les espèces banales et que, pourtant, celles-ci nous réservent bien des surprises agréables, si on leur accorde un peu d'attention et de temps.

2 — *Chasmatopterus villosulus* ILLIGER

Dans un lot de *Scarabaeoidea* que notre collègue R. NAVIAUX nous a confié pour détermination, nous avons trouvé 2 exemplaires (♂ et ♀) de *Chasmatopterus villosulus* ILLIGER, capturés à Osseja (Pyrénées-Orientales).

La tribu des *Chasmatopterini* comprend quelques petits genres exotiques ou de la partie orientale de la zone paléarctique ; seul le genre *Chasmatopterus* LATR. appartient à la faune européenne. La position systématique de ces Insectes est encore incertaine : la plupart des auteurs, en particulier REITTER (Best. Tab., 1902, p. 136) et WINKLER (Catalogus Coleopterorum Regionis palaearcticae, 1929) rangent cette tribu parmi les *Sericinae*, mais BALTHASAR (op. cit., vol. 1, p. 13) l'inclut dans les *Melolonthinae*.

A l'exception d'une espèce de l'extrême nord du Maroc, le genre *Chasmatopterus* comprend 9 espèces particulières à la péninsule ibérique, comme nous l'avons montré dans une révision récente (*Eos*, 1965, 40, p. 263). D'une manière générale ces espèces sont assez localisées, à l'exception de l'espèce qui nous occupe aujourd'hui, *Ch. villosulus* ILL. qui se rencontre dans presque toute la péninsule où elle donne naissance à 3 sous-espèces.

Les *Chasmatopterus* ont un faciès bien particulier qui permet de les reconnaître au premier coup d'œil. Par la taille et la forme générale, ils rappellent les *Hymenoplia*, dont ils diffèrent par l'absence de membrane aux ongles des tarses. De plus, la tête et le pronotum sont noirs et les élytres brun-jaune clair ; tout l'Insecte est recouvert d'une dense et très longue pilosité, tantôt entièrement noire, tantôt variée de noir et de jaune. La forme du clypéus est souvent caractéristique de l'espèce.

Le pronotum est convexe, entièrement rebordé, largement arrondi aux angles postérieurs qui sont pratiquement indiscernables. Les tibias antérieurs sont bidentés au bord externe, la dent terminale longue et placée dans le prolongement du tibia qui, bien que court, paraît de ce fait beaucoup plus allongé.

Le dimorphisme sexuel est marqué par une expansion lobée de l'ongle interne des pattes antérieures, comme chez *Hymenoplia* et *Triodonta* ; de plus, mais seulement chez *Ch. villosulus*, la ♀ est presque entièrement noire, les élytres à peine un peu plus clairs que le pronotum.

L'organe copulateur présente des paramères très allongés et symétriques, alors qu'ils sont au contraire très courts chez *Hymenoplia* et *Triodonta*.

Les *Chasmatopterus* sont des Insectes diurnes, que l'on rencontre au printemps et au début de l'été (suivant les espèces et les régions), et que l'on peut aisément capturer à vue ou en fauchant les Graminées sur lesquelles ils se tiennent.

R. NAVIAUX, qui a eu la bonne fortune de découvrir cette espèce et ce genre nouveaux pour la faune française, m'a précisé qu'il a capturé les 2 exemplaires dans une prairie « derrière le village d'Osseja, en direction de la montagne » le 15.VII.1972.

Ces 2 exemplaires appartiennent à la forme nominative, qui, d'après nos propres observations, est très largement répandue au Portugal et, en Espagne, dans les provinces de Pontevedra, Leon, Salamanca, Valladolid, Avila, Segovia, Madrid. L. BAGUENA (*Scarabaeoidea* de la Fauna Ibero-baleare y Pirenaica, 1967, p. 319) la cite également de Catalogne et d'Aragon. (La ssp. *pardoi* m. n'est pour l'heure connue que de la province de Teruel et la ssp. *jaenensis* m. de celle de Jaen).

Voilà donc une espèce très intéressante à rechercher dans ce département des Pyrénées-Orientales si riche et si fertile en décou-

vertes. Cela m'incite à attirer l'attention sur 2 espèces espagnoles de *Sericini* : *Amaladera spagnoli* m. et *A. cobosi* m., qui occupent le versant sud des Pyrénées depuis Ordesa jusqu'à la mer Méditerranée, et qui pourraient bien être trouvées un jour du côté français des Pyrénées. Ces 2 espèces ressemblent énormément à *Maladera holosericea* Scop. mais les antennes n'ont que 9 articles au lieu de 10 et, de plus, la massue antennaire du ♂ n'est guère plus longue que celle de la ♀, alors qu'elle est très développée chez *M. holosericea*.

(Université de Bordeaux I,
351, cours de la Libération, 33405 Talence).

Nouvelles notes sur les Chrysides de France (Hym.)

par Fernand TRESSSENS

L'année 1972 a encore été pour moi l'occasion de compléter la faune de France pour les *Chrysidæ* :

Hedychrysum gerstaeckeri CHEVRIER. — Capturé pour la première fois, en 2 exemplaires, à Puylaroque, les 2 et 8 août 1972, sur des fleurs de *Daucus carotta*. — Cette espèce est facile à identifier grâce à la profonde rainure de la face inférieure des tibias intermédiaires.

Hedychrum nobile SCOPOLI. — Un exemplaire à Villemur-sur-Tarn, localité la plus septentrionale de Haute-Garonne. — Cette espèce est souvent confondue avec *H. longicollis* ABEILLE, espèce très commune dans ma région.

Hedychrum krajniki LINSSENMAIER. — Un exemplaire à Puylaroque, 31 août 1972. — Je n'avais pris, auparavant, qu'un seul exemplaire de cette espèce à Toulouse.

Hedychridium reticulatum ABEILLE. — Un exemplaire à Puylaroque. — Cette forme est considérée comme une bonne espèce par

LINSENMAIER et considérée comme rare (France méridionale, Espagne, Afrique du Nord).

Hedychridium lampadum LINSSENMAIER (= *Chrysis lampas* CHRIST, 1791). — Deux exemplaires à Puylaroque, 21 et 23 septembre 1972). — Espèce très voisine de *H. roseum* ROSSI. Chez la ♀ l'abdomen a une ponctuation plus serrée que chez *roseum* et les angles postérieurs de la tête plus aigus. Chez le ♂, la ponctuation de l'abdomen est identique à celle de *roseum*, mais les angles postérieurs de la tête sont presque droits.

Chrysis interjecta BUYSSON. — Puylaroque, 1 exemplaire, 28 septembre 1972. — Espèce rare en France, connue surtout de Provence.

Chrysis rutiliventris ABEILLE. — Puylaroque, 1 exemplaire, 28 mai 1972. — Cette forme considérée comme une espèce distincte par LINSSENMAIER est moins répandue que *C. ruddii* SHUCKARD et bien plus localisée.

Chrysis mediata fenniensis LINSSENMAIER. — Puylaroque, 1 exemplaire, 24 septembre 1972. — J'ai souligné la présence de la forme typique et de la forme *clarinicolis* LINSSENMAIER dans des notes précédentes. La forme *fenniensis* est indiquée comme commune en Scandinavie et plus rare en Europe centrale. C'est avec *Chr. longula subcoriacea* LINSSENMAIER la deuxième espèce très nordique que je prends dans la région Midi-Pyrénées.

Chrysis ignita mediadentata LINSSENMAIER. — Puylaroque, 1 exemplaire, 3 juin 1970. — Toute l'Europe, commune. Ponctuation du tergite II grosse, mais surtout serrée en arrière ; abdomen très convexe ; tête et thorax bleu foncé. Constitue peut-être une bonne espèce.

Chrysis sculpturata MOCSARY. — Puylaroque, 1 exemplaire ♂, 12 mai 1972. — Sud de l'Europe, Valais, Tessin, peu commune, le ♂ rare. Très robuste, mate, la ♀ colorée comme *ruddii*, avec la tête et le thorax d'un vert bleu, plus ou moins doré. Ponctuation de l'abdomen grosse ou très grosse. Le ♂ avec la tête et le thorax bleu très foncé, bordure anale large et courte à épines terminales triangulaires.

Chrysis sexdentata CHRIST. — Puylaroque, 5 exemplaires, dont 4 capturés du 12 juillet au 4 août et 1 le 24 septembre. — Je n'avais pris, jusqu'ici, que 2 exemplaires de cette espèce dans la région.

(Rue Basse, Puylaroque, 82240 Septfonds).

L'utilisation des mathématiques en taxonomie entomologique

par J.L. CHEMIN

Un de nos collègues vient de décrire une nouvelle sous-espèce d' *Autocarabus auratus* (*L'Entomologiste*, 29, 1973, p. 68-73) en s'appuyant sur l'utilisation d'indices.

Il ne s'agit pas ici de critiquer la valeur systématique de tels indices, mais de leur emploi et du rappel de quelques règles mathématiques élémentaires.

Etudions par exemple l'indice LP/LT :

— chez la « nouvelle sous-espèce » *concyri* ♂ LP/LT = 0,199

— chez l'*auratus* s. str. ♂ LP/LT = 0,194

On sait que la différence entre la valeur réelle d'une grandeur et la valeur mesurée x s'appelle l'erreur absolue et est notée Δx .

le rapport entre l'erreur absolue et la valeur mesurée s'appelle

l'erreur relative — $\frac{\Delta x}{x}$

L'incertitude relative sur le quotient $x = \frac{a}{b}$ est égale à la somme

des erreurs relatives commises sur chaque facteur :

$$\frac{\Delta x}{x} = \frac{\Delta a}{a} + \frac{\Delta b}{b}$$

Appliquons cette formule à la question qui nous intéresse :

$$\frac{\Delta \left(\frac{LP}{LT} \right)}{\frac{LP}{LT}} = \frac{\Delta LP}{LP} + \frac{\Delta LT}{LT}$$

Supposons les erreurs de mesure sur LP et LT égales à 0,1 mm.

Nous aurons donc ici :

$$\text{concyri } \text{♂} \quad \frac{\Delta \left(\frac{LP}{LT} \right)}{\frac{LP}{LT}} = \frac{0,1}{1,99} + \frac{0,1}{2,11} = 0,024 + 0,004 = 0,028$$

D'où l'erreur absolue de l'indice :

$$\Delta\left(\frac{LP}{LT}\right) = 0,028 \cdot \frac{LP}{LT} = 0,028 \cdot 0,199 = 0,005$$

On en déduit que l'indice est compris entre 0,194 et 0,204, ou :

$$0,194 < \frac{LP}{LT} < 0,204$$

De même chez *auratus* s. str. :

$$\frac{\Delta\left(\frac{LP}{LT}\right)}{\frac{LP}{LT}} = \frac{0,1}{4,3} + \frac{0,1}{22,8} = 0,023 + 0,004 = 0,027$$

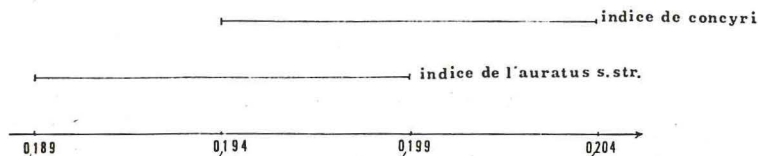
Soit :

$$\Delta\left(\frac{LP}{LT}\right) = 0,027 \cdot \frac{LP}{LT} = 0,027 \cdot 0,194 = 0,005$$

L'erreur absolue est, donc, la même que ci-dessus et l'indice sera cette fois compris entre 0,189 et 0,199 ou :

$$0,189 < \frac{LP}{LT} < 0,199$$

Traduisons ce qui précède par un schéma simple :



On constate un recouvrement important des deux segments ce qui fait apparaître que la précision au millième des indices est illusoire ; on ne peut, donc, valablement conclure à la différence des deux populations.

Cependant nous croyons à l'utilité de l'emploi de tels indices mais en utilisant les méthodes statistiques.

Il faudrait suivre la démarche mathématique suivante :

— calculer la moyenne et la variance de ces indices, indispensables pour effectuer des tests statistiques ;

— vérifier que la moyenne de l'indice est constante à l'intérieur de chaque population ;

— comparer ces indices à l'aide des tests statistiques classiques ;

— conclure en termes statistiques, c'est-à-dire, par exemple, qu'avec une probabilité de 95 % les indices sont différents.

Ce n'est, à mon avis, que dans ces conditions que les mathématiques pourraient être valablement utilisées en entomologie.

(89, rue de la Santé,
75013 Paris).

Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche

(suite) (1)

par J. BALAZUC et J. DEMAUX

CATOPIDAE

Bathysciola linderi (AB). — C'est le seul *Bathysciola* trouvé jusqu'à présent dans le département ; nos recherches n'ont pu y établir la présence de *B. opaca* REITT. signalé du col de Jalcreste par FAGNIEZ et pris par JOFFRE sous des pierres enfoncées au-dessus de Génolhac, c'est-à-dire sur le flanc est du mont Lozère, ni de *B. asperula* FAIRM. subsp. *simoni* AB. qui s'avance au N.E. jusqu'en Haute-Loire. *B. linderi* occupe les grottes de la bordure calcaire orientale des Cévennes depuis la barrière volcanique du Coiron en Ardèche jusqu'à Nîmes et au Minervois. La station la plus septentrionale que nous ayons pu noter est la grotte de Biberambou à Vesseaux. Les subsp. *mialetensis* AB. et *nemausica* CHOB. se trouvent dans le Gard. Mais ce cavernicole, dont nous possédons une longue liste de localités, outrepassa vers l'Ouest la zone karstique et habite des cavités ouvertes dans le grès triasique (rivières souterraines de Luthe et du Pigeonnier à Payzac) et même, artificielle-

(1) Voir *L'Entomologiste*, 29 (3), 1973, pp. 105-111.
XXX, 1, 1974.

ment, dans les micaschistes (anciennes mines de galène argentifère de Ste.-Marguerite-Lafigère). Il nous semble cependant difficile d'accepter la citation si souvent reproduite de FALCOZ (*Ann. Soc. linn. Lyon*, 73, 1930, p. 133 : fagot enterré dans la propriété de cet auteur à Charavel près de Vienne). Jamais il n'a été possible de trouver une quelconque station intermédiaire, notamment dans les grottes situées au Nord du Coiron, de Chomérac jusqu'à Châteaubourg, et la présence de l'espèce bien plus au Nord encore, et par surcroît sur la rive gauche du Rhône, est d'autant plus suspecte qu'il existe de nombreuses erreurs d'étiquetage dans la collection FALCOZ.

Plutôt que les parois stalagmitées ou les amas de guano, *B. linderi* affectionne le dessus horizontal des rochers éboulés, recouvert d'une croûte d'argile humide plus ou moins mêlée de détritiques divers, naturels (cadavres de Lépidoptères) ou artificiels, où il se trouve souvent en compagnie de *Diaprysius*.

Diaprysius serullazi PEYER. — Le genre *Diaprysius*, dont 5 espèces sur 10 se trouvent dans l'Ardèche, est localisé à la bordure calcaire orientale des Cévennes, à une exception près : nous avons reçu naguère un petit lot de *Diaprysius* indéterminables parce que tous femelles et par surcroît réduits en miettes, provenant d'un aven exploré par P. QUÉZEL quelque part entre Florac et Meyrueis, c'est-à-dire à l'extrémité est du Causse Méjean. Tout ce que nous pouvons en dire est que cette espèce appartient au groupe de *D. sicardi* (MAYET) : s'agit-il de *D. sicardi* lui-même, ou d'une forme inédite ? Il est vraiment fâcheux que nous n'ayons pu obtenir de renseignements plus précis sur sa provenance.

D. serullazi est l'espèce la plus répandue et occupe de nombreuses grottes plus ou moins voisines de la rive droite de l'Ardèche (2) et de ses affluents : Ligne, Beaume et Chassezac, depuis Balazuc au Nord jusqu'à Labastide-de-Virac et Orgnac au Sud, atteignant à l'Ouest à Naves (fontaine de Boissin) l'extrême limite des massifs karstiques, mais se trouvant aussi dans le grès : grotte du Pigeonnier à Payzac. Il a été subdivisé par JEANNEL en un certain nombre de sous-espèces dont la valeur, tant systématique que biogéographique, est pour le moins inégale et ne doit pas être surestimée : les caractères distinctifs, notamment ceux de la carène mésoster-

(2) Seule la grotte de Baume-Grenas (*Biosp.*, n° 443), localité du type de *D. serullazi alberti* JEANN., se trouve sur la rive gauche de l'Ardèche, mais ceci à la suite d'un phénomène géologique de capture qui a détourné le cours de cette rivière, à une époque qu'il serait intéressant de déterminer.

nale, sont très variables dans le sein d'une même population et si certaines grottes contiennent en majorité des individus typiques d'une de ces formes, il en est d'autres où l'on observe une dissociation et un enchevêtrement tels qu'aucun étiquetage subspécifique n'est possible : la forme *magdelainei* JEANN., notamment, ne peut sans quelque artifice être séparée de *serullazi* s. str. et n'est faite que de variants individuels plus ou moins accentués qui lui sont mêlés un peu partout dans les vallées du Chassezac et de ses affluents.

D. caudatissimus AB. — Est décrit de la grotte nouvelle de Valon (= de Mézelet, *Biosp.*, n^{os} 106 et 614) et n'occupe qu'une aire très limitée dans l'angle formé par les gorges de l'Ardèche et de son affluent gauche l'Ibie.

D. caudatus AB. — Se trouve également sur la rive gauche de l'Ardèche, mais à l'aval des gorges (type : grotte de St-Marcel, *Biosp.*, n^o 177). Malgré certaines citations de BETTINGER il nous semble tout à fait improbable que cette espèce se trouve sur la rive droite, dans le département du Gard, et les *Diaprysius* recueillis à notre intention par A. HÉRITIER dans la grotte d'Oullins sont des *serullazi*. D'autre part la subsp. *bettingeri* JEANN., de l'évent de la Guigonne, ne repose que sur une variation individuelle sans consistance. Ce qui par contre est plus remarquable, c'est qu'à mi-distance entre les stations classiques de *caudatissimus* et de *caudatus*, dans les grottes de la Madeleine-Cathédrale et de Rochas (commune de St-Remèze), J. C. TRÉBUCHON a recueilli des *Diaprysius* morphologiquement intermédiaires entre ces deux espèces tant par leur taille et leurs proportions que par les caractères de leurs carène mésosternale, de leurs antennes et de leurs protarses mâles. Nous hésitons à nous prononcer faute d'un matériel plus abondant que nous n'espérons plus guère voir jamais, étant donné les incroyables dévastations subies par les grottes des gorges de l'Ardèche.

D. fagei JEANN. — Est localisé dans les vastes réseaux souterrains du causse de Chadouillet, commune de St-André-de-Cruzières (type : La Coquelière, Cocalière ou Courcalhère, *Biosp.*, n^o 608). D'abord tenu pour très rare, il est en fait abondant lorsqu'on le trouve attiré par un appât tel qu'un... excrément humain.

D. gezei JEANN. — N'est encore connu que de l'aven d'Orgnac (*Biosp.*, n^o 1197) où il cohabite avec *D. serullazi jolyi* JEANN. qui y est bien plus rare. L'aménagement touristique de cette vaste et

magnifique cavité l'a relégué dans les régions profondes non accessibles au public.

Catops bonadonai COIFFAIT. — Un seul exemplaire, mort et détérioré, dans une toile d'Araignée à l'entrée de la grotte de Celles ou de Meysset, commune de Rompon (*Biosp.*, n° 1186) en décembre 1946 ; jamais retrouvé malgré les tentatives de piégeage. L'un de nous (J. B., *L'Ent.*, 4, 1948, 5/6, p. 199) l'avait signalé sous le nom de *C. borealis*. H. COIFFAIT (*Notes biosp.*, 9, 1954, 2, pp. 113 et 116) a fait de notre *Catops*, le même que celui trouvé à Cannes par P. BONADONA, une espèce nouvelle dont le type provient des environs de Bordeaux.

Attaephilus arenarius HAMPE. — Déjà cité de Vals-les-Bains. Labeaume ; St.-Alban-sous-Sampzon (le Bourbouillet), en avril sous les pierres avec *Messor structor* (J. Jarrige).

LEPTINIDAE

Leptinus testaceus MÜLL. — Individus isolés sur les parois de quelques grottes à Celles, Larnas, Sampzon, Banne. On admet généralement (JEANNEL, PAULIAN) que cette espèce, hôte des nids de Bourdons et de petits Mammifères, est transportée dans les grottes par les Rongeurs.

Platypsyllus castoris RITS. — On sait que cette curieuse espèce fut découverte en 1868 par VAN BEMMELEN sur un Castor américain du jardin zoologique de Rotterdam. La première capture en France, sur un Castor du Petit Rhône, est due à A. BONHOURE (1883) et nous rappellerons les études biologiques qui en ont été faites par G. MINGAUD (*Bull. Soc. Et. Sci. nat. Nîmes* : 23, 1895, pp. lxix-lxxi et 100-109 ; 33, 1905, pp. 74-77, 3 fig. et 85-87, 3 fig.), A. CHOBOUT (*Le Nat.*, 21, 1899, pp. 197-200, 2 fig.) et R. JEANNEL (*Biospeologica*, XLV, 1922). La seule capture sur la rive vivaroise du Rhône est due à notre ami P. RÉVEILLET : La Voulte, sur un Castor blessé par un bateau. Le Castor subsistait encore vers 1960 dans les gorges de l'Ardèche, de Labeaume et du Chassezac et remontait sur la rive droite du Rhône jusqu'à Rochemaure, mais les sites naturels y touchent à leur anéantissement total et le sort du *Platypsyllus* sera celui de son hôte.

CLAMBIDAE

Loricaster testaceus MULS. — Orgnac : Baume-de-Ronze, tamisage d'humus, 20-VIII-1960.

STAPHYLINIDAE (3)

Lesteva fontinalis KIESENW. — St-Alban-sous-Sampzon (Le Bourbouillet). Vallon. Espèce décrite d'Espagne. Alpes, Provence, Pyrénées orientales.

Ancyrophorus (A.) *aureus* (FAUVEL). — Rivière souterraine de la Coquelière à St.-André-de-Cruzières (*Biosp.*, n° 608), rare mais assez constamment présent. Aussi au Mont Lozère (*J. Jarrige, J. C. Lecoq*). Mousses de cascades ou grottes : Irlande, Alpes, Pyrénées, Carniole, Afrique du Nord.

Trogophlaeus (*Thinodromus*) *dilatatus* ER. — Labeaume : bords de La Beaume au pont de Peyroche. Espèce rare.

T. (Carpalimus) brebissoni FAUV. (nec *mannerheimi* auct.). — St-Alban-sous-Sampzon : mousses de la cascade du Bourbouillet, avr. 1965 (*J. Jarrige*).

Octavius balazuci JARRIGE. — Ruoms : terrasse devant la grotte de Baume-Grenas, 8 avr. 1963 (Type). Voir : *Bull. Soc. ent. Fr.*, 68, 1963, 5-6, pp. 189-190, 1 fig.

Astenus (A.) *longelytratus* PALM (= *angustatus* GANGLB.), var. *brevelytratus* COIFF. — Laveyrune : bords du Masméjean. Voir MÉQUIGNON, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 52, 1947, 3, pp. 58-59, et COIFFAIT, *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 95, 1960, 1-2, p. 98.

A. (Astenognathus) unicolor REY. — Lablachère : sous une pierre avec des Fourmis, 19 avr. 1965 (*J. Jarrige*).

Scopaeus balazuci COIFFAIT. — Sablières. Payzac : sources de Luthe et du Pigeonnier. Grospierres : la Font-vive. St.-Paul-le-Jeune : Frigolet. Dans les mousses détrempées, avril à septembre. Espèce affine à *S. revestensis* COIFF., des Alpes de Haute-Provence, et *S. pourtoyi* COIFF., des Pyrénées orientales. Type : St.-Paul-le-Jeune (cf. COIFFAIT, *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 104, 1968, 3/4, pp. 408-410, fig. 2 A, B).

Medon fuscus (MANN.). — Payzac : mousses de la source du Pigeonnier. Vallon : grotte de la Forge (= des Tunnels = Palais de cristal : localité détruite). Espèce rare ; Europe moyenne et méditerranéenne ; recherche les cavernes et microcavernes.

(3) Les déterminations litigieuses et les précisions biologiques relatives aux *Staphylinidae* sont dues pour la plupart à nos collègues J. JARRIGE et H. COIFFAIT à qui nous adressons ici nos vifs remerciements.

Othius lapidicola KIESENW. — Mont Tanargue, dans un fagot enterré depuis 2 ans, sept. 1972.

Paragabrius palustris (Ch. BRIS.). — Ruoms : petit ruisseau : Labeaume. St.-Alban-sous-Sampzon : Le Bourbouillet. Malarce : bords du Chassezac. St.-Just : embouchure de l'Ardèche. Avril à août. Espèce méconnue ne figurant pas dans le Catal. STE.-CLAIRE-DEVILLE, rétablie dans sa validité par J. JARRIGE (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 56, 1951, I, pp. 8-9). Décrite de Collioure et retrouvée en diverses localités de la moitié méridionale de la France.

Philonthus (P.) *nigrita* (GRAY.). — Petite tourbière du plateau de Cham Longe, dans le massif de Bauzon, 3 sept. 1966. Tourbières du Nord, de l'Est et du centre de la France ; trouvé encore par nous dans les tourbières du Mont Lozère.

Spatulonthus cochleatus (SCHEERP.). — Grospierres : excréments de Moutons, 12 avr. 1969 (J. Jarrige). Europe centrale et orientale, Italie. COIFFAIT (*Rev. fr. Ent.*, 30, 1963, I, p. 18) le signale de Corse et s'attend à ce qu'on le trouve dans l'E. et le S.E. de la France ; J. P. NICOLAS l'a effectivement capturé à Vauvert (Gard).

Quedius (Q.) *simplicifrons* FAIRM. — Beaulieu, 5 mai 1967. Espèce littorale remontant dans quelques stations de l'intérieur.

Bryoporus crassicornis MÄKL. — Forêt des Chambons, 1^{er} mai 1967 (J. Jarrige). Rare espèce boréo-montagnarde (Europe septentrionale, Pyrénées).

Bryocharis barnevillei PAND. — Forêt des Chambons, 1^{er} mai 1967 (J. Jarrige) : espèce méconnue et très rare ; dispersion à préciser (type : Gap).

Tachinus (T.) *bonvouloiri* PAND. — La Croix-de-Creysseilles, avr. 1965 (J. Jarrige). Espèce rare quoique assez largement répartie (Pyrénées, Alpes-maritimes, Cantal, Mont-Lozère).

Trichophya pilicornis (GYLL.). — Vallon : grotte de la Forge (= des Tunnels = Palais de cristal : loc. anéantie). St.-Remèze : aven de Marzal. Espèce rare, de biologie non précisée, trouvée parfois dans les grottes (Alpes méridionales, Pyrénées).

Myllaena kraatzi SHARP (= *elongata* MANNERH.). — Sablières : mousses humides, 13 juill. 1961. Espèce boréo-montagnarde (Morvan, Mont-Lozère, Cerdagne), généralement confondue avec *elongata* MATTH. (= *glauca* AUBÉ).

M. tenuicornis FAUV. — Chambonas : mousses de la cascade de Chambajour. Précédemment connu du littoral méditerranéen.

Bolitochara mulsanti SHARP — Crête du Tanargue : terreau de

Hêtre, 2 juill. 1968. Aussi au Mont Lozère au-dessus de Génolhac (*J. C. Lecoq*). Très rare et sporadique en France.

Gnypeta ripicola KIESENW. — St.-Just : le Petit Malétras. Station très méridionale.

Sipalia difformis MULS. REY. — Hêtraie du Mont Tanargue : tamisage de terreau. St.-Paul-le-Jeune : entrée de la Goule de Sauvassas. Aussi au Mont Lozère : Mas de la Barque (*J. C. Lecoq*).

Atheta (Aloconota) planifrons WAT. — Vallon : grotte de la Forge ou des Tunnels (« Palais de cristal ») (*olim*). Non cité parmi les espèces cavernicoles par JEANNEL et JARRIGE : espèce des mous- ses de cascades, méconnue et rare quoique répandue dans les plaines et zones subalpines de toute la France.

A. (Philhygra) volans SCRIBA. — Détritrus de l'Ardèche, 24 mars 1967. Localité française la plus méridionale connue (Nord, centre et Est).

A. (Bessobia) spatula FAUV. — Crête du Tanargue : petits cada- vres, juill. 1964. Rare et sporadique en France : surtout zones subalpines (cf. J. JARRIGE, *L'Ent.*, 24, 1968, 3, p. 77).

A. (Microdota) spatuloides G. BENICK. — Crête du Tanargue : cadavres, juill. 1964. Espèce rare et méconnue en France (Htes Alpes, Mont-Dore) ; Europe boréale et centrale (J. JARRIGE, *Bull. Soc. linn. Lyon*, 37, 1968, 6, p. 248).

A. (Xenota) nigricornis THOMAS. — *Idem*. Toute la France ; toujours rare ; surtout dans les cavités d'arbres hantées par des Oiseaux.

A. (X.) britanniae BERNH. et SCHEERP. — Labeaume : Bolets putréfiés, avec *A. (X.) crassicornis* (F.) avec laquelle elle a été longtemps confondue (ne figure pas dans le Catal. STE.-CLAIRE-DEVILLE).

A. (X.) cadaverina (Ch. BRIS.). — Crête du Tanargue : au piège (cadavres), sept. 1961, juill. 1964. Espèce méconnue, sem- blant largement répandue dans toute la France, quoique rare : Champignons, végétaux moisiss, cadavres.

A. (Hypatheta) aquatilis THOMS. — Forêt des Chambons, mai à juillet, parfois en nombre. Espèce rare et sporadique, vivant dans les mousses des petits filets d'eau sous futaie, en zone subalpine.

A. (Dimetrota) knabli BERNH. — Lablachère : bouses, 19-IV-1965 (*J. Jarrige*) ; Labeaume : Bolets putréfiés, 13-XI-1966. Egale- ment dans les Alpes du Dauphiné et de Provence, en altitude : cf.

JARRIGE, *L'Ent.* 24, 1968, 3, p. 78. Ce sont les premières mentions de cette espèce en France.

A. (Datomicra) nigra KR. — Labeaume : Bolets putréfiés, septembre. C'est l'*A. zosteræ* THOMS. du Catalogue STE.-CLAIRE-DEVILLE, espèce distincte du vrai *zosteræ* ; boréo-montagnarde et très rare en France.

A. (Acrotona) parens MULS. REY. — Crête du Tanargue : terreau de la hêtraie, juin. Ruoms : tourteau de raisin, août. Labeaume : Bolets putréfiés, septembre. Espèce assez rare, généralement mycétophile.

A. (Acrotona) fimorum BRIS. (= *fuscipes* auct. nec HEER). — Ruoms : bords de l'Ardèche ; bois à l'Est de la ville, au piège (Poissons). Labeaume : petits cadavres, Bolets putréfiés, fagots de Genêts putréfiés. Août, septembre. Espèce habituellement rare et ne participant pas à la biocénose des Champignons.

Ocalea (O.) rivularis MILL. — Hêtraie au N.E. de Mézilhac. St.-Paul-le-Jeune : Frigolet. Aussi au Mt. Lozère. Mousses et feuilles mortes au bord des ruisselets. C'est le vrai *rivularis*, connu avec certitude, en France, du Jura et du Dauphiné, et confondu avec *O. latipennis* SHARP, d'Angleterre (type) et du Nord, du centre et de l'Ouest de la France : la première de ces espèces est « hercynienne », l'autre « atlantique ».

Allocharya (A.) laticornis KR. — Labeaume : cadavres, Bolets putréfiés. Avril, septembre. Espèce assez rare, surtout méditerranéenne.

PSELAPHIDAE

Parabythinus pyrenaeus (SAULCY). — Payzac : source du Pigeonnier, dans les mousses humides, 10 sept. 1961. Auriolles : Peyroche, abri sous roche au bord de la Beaume, tamisage de détritrus et lavage de terre, 30 août 1958. Espèce méridionale remontant jusque dans la Corrèze et dans la Drôme (forêt de Saou).

Bryaxis (Bythinites) grilati (FAUVEL). — Crête du Tanargue : amas de feuilles de Hêtres, 8 sept 1965. Déjà connu, notamment, d'Auvergne et du Mt. Aigoual.

Brachygluta (B.) xanthoptera (REICHENB.). — Ruoms : bord d'un petit ruisseau. Labeaume (Peyroche, Faveyrolle) : bords de la Beaume. Sous les galets et les débris végétaux, juillet à septembre, 1959 à 1964. Espèce rare, d'Europe moyenne et méridionale,

déjà signalée de la Haute-Loire, de l'Isère, de la Drôme, du Vaucluse, etc.

B. (B.) leptocera JEANN. — Le Pouzin : bords de la Payre. Ruoms : petit ruisseau, au ponceau de la route de Lagorce. Juin-juillet, dans les cailloutis, très rare et localisé. Décrit d'après un exemplaire mâle de Beuil et une femelle de St.-Sauveur (A.M.), les seuls connus avant nos captures qui montrent que cette espèce n'est pas particulièrement alticole.

HISTERIDAE

Pachylister inaequalis (OL.). — St.-Alban-sous-Sampzon : le Bourbouillet, où cette espèce est apparue en abondance dans les bouses depuis 1968.

Hister (H.) teter TRUQUI. — St.-Alban-sous-Sampzon : le Bourbouillet, bouses, 3 juill. 1968. Rare espèce connue jusqu'à présent des Alpes maritimes, du Var, de l'Hérault et des Pyrénées orientales, dont la détermination, comme celle de tous nos Histerides litigieux, est due à l'amabilité de J. THÉRON.

Carcinops pumilio (ER.). — Labeaume, 4 mai 1968 (J. Théron).

Dendrophilus punctatus (HERBST). — Labeaume : grotte des Chauves-Souris, près des tunnels de Ruoms, dans le guano ancien en compagnie du suivant et d'*Hister merdarius*, 12 juill. 1970 (P. RÉVEILLET).

Gnathonus rotundatus (KLUG). — Dans les grottes à Chauves-Souris : g. des Ours à Châteaubourg (anéantie), g. des Chauves-Souris à Labeaume, g. de Fabrège à Gras. Dans la coll. de Brunier, une série d'exemplaires étiquetés « *G. nannetensis* » proviennent des chasses de MAGDELAINE dans l'Ardèche, sans précision : sans doute grottes de la région de Païolive ou des gorges de l'Ardèche.

Saprinus (S.) maculatus (ROSSI). — Ruoms, Labeaume : petits cadavres. Localités jalonnant la limite septentrionale de l'espèce.

S. (S.) georgicus MARS. — Ruoms : cadavre de Musaraigne, 24 août 1958. Espèce presque toujours confondue avec *S. chalcites* ILLIG. (voir : REICHARDT, Faune URSS, 1941, pp. 235-237).

S. (S.) incognitus DAHLGR. — Vallon : Pont d'Arc, cadavre de Taupe, 6 s pt. 1958. Confondu avec *S. aeneus* (F.) qu'il remplace dans la région méditerranéenne, remontant dans la région lyonnaise (J. THÉRON).

Hypocaccus crassipes (ER.). — Labeaume : bords de la Beaume, 4 mai 1968. Espèce essentiellement littorale, rare à l'intérieur des terres.

(à suivre)

(J. B. : 6, rue A. Daudet, 95600 Eaubonne ;
J. D. : 2, rue Sully, 44 Nantes).

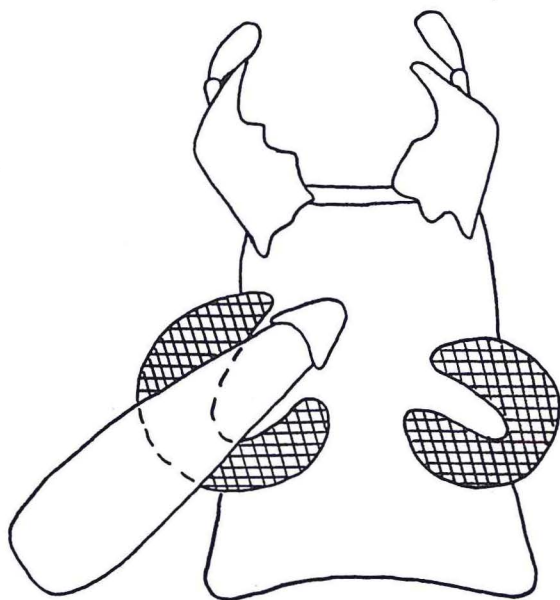
**Cas de tératologie observé
chez le *Cerambyx velutinus*
(Col. Cerambycidae) de Provence**

par P. FLOCH DE GALLAIX

Pendant le mois de juillet 1972, j'ai eu l'occasion de chasser dans le département des Alpes-Maritimes dans les environs d'Antibes. Le soir, à partir de 21 heures, en quête de *Cerambyx*, je me promenais sur une petite route sans circulation et fortement éclairée à intervalles réguliers. Isolé et tranquille, ce biotope était, en fait, une véritable chaîne de pièges lumineux.

Lors d'une de ces sorties nocturnes, j'ai capturé une femelle *Cerambyx velutinus* BRULLÉ, apparemment amputée : il lui manquait une antenne. Une observation attentive m'a fait remarquer que, en fait de mutilation, cette femelle semblait porter des traces de malformation congénitale.

Suivant l'axe du corps, la moitié gauche de la tête de cette femelle est tout à fait normale, tandis que la moitié droite n'est pas développée symétriquement. L'œil droit est réduit, la convexité de son bombement latéral est peu importante, comparée à celle de l'œil gauche. La surface, entre les deux lobes de l'œil est très réduite et ne laisserait de place qu'à un scape ridiculement étroit si celui-ci existait. Par contre, la mandibule droite est légèrement



réduite, plus épaisse et plus forte que la gauche. L'épicrâne, vu de face, s'incline nettement vers le côté gauche de l'observateur. Le front gauche semble raboté et ne présente aucune des protubérances chitineuses globuleuses qui font habituellement saillie au-dessus de la base d'insertion de l'antenne.

Curieusement constituée, cette femelle n'en reste pas moins un superbe Capricorne de 52 mm pour la longueur du corps.

(134, avenue de la République,
92400 Courbevoie).

« ANTIQUARIAAT JUNK » (Dr. R. SCHIERENBERG et Fils)
Boîte Postale 5, LOCHEM (Pays-Bas)

cherche, en tant que libraire spécialisé dans le domaine de l'Entomologie, livres, monographies périodiques, etc., contre paiement ou échange.

Envoyez-nous vos listes. Prix intéressants, réponses rapides.

Catalogue sur demande

**Notes sur les Mycetophilidae (Diptera)
de la Faune de France.
III. Le genre *Neuratelia* ⁽¹⁾**

par Loïc MATILE

Les *Neuratelia* appartiennent aux *Sciophilini* et plus précisément, au sein de cette tribu, à un groupe, caractérisé par la nervure M2 largement interrompue à la base, qui renferme encore *Anaclileia* MEUNIER et *Baeopterogyna* VOCKEROTH (cf. MATILE, sous presse). Ce sont des Insectes élancés (fig. 1), de teinte brune ou noire, plus ou moins marqué de jaune, qui volent en forêt, sous nos latitudes, de mai à août. Bien qu'une espèce au moins, *N. nemoralis*, soit relativement commune, les larves de ce genre sont encore inconnues.

La Région paléarctique comprenait jusqu'ici 5 espèces : *N. nemoralis* (MEIGEN), *minor* (LUNDSTRÖM), *nigricornis* EDWARDS, *sintenisii* LACKSCHEWITZ et *femorata* OKADA. Toutes ces espèces, sauf la première, n'ont été longtemps connues que d'un seul pays : *N. minor* de « Hongrie » (en fait la localité type de cette espèce se trouve à l'heure actuelle en Roumanie), *nigricornis* de Grande-Bretagne, *sintenisii* d'U.R.S.S. et *femorata* du Japon.

Depuis leurs descriptions originales, seul *N. minor* a été cité, récemment, de la Russie d'Europe (OSTROVERKHOVA & STACKELBERG, 1969). En ce qui concerne la Faune de France, SÉGUY (1940) n'y inclut que *N. nemoralis*, et encore ne fournit-il que deux localités pour cette espèce.

Le présent travail fait connaître une espèce nouvelle de Corse, tandis que *N. minor* et *nigricornis* sont cités pour la première fois de notre pays et des nouvelles localités sont ajoutées pour *N. nemoralis*. A cette occasion, un néotype est désigné pour *N. minor*, dont le type a été détruit en 1956 ; la femelle de cette espèce, jusqu'ici inconnue, est illustrée ainsi que celle de *N. nemoralis*, qui n'a jamais été figurée. Bien qu'il existe de bonnes figures des genitalia

(1) Voir II, in « L'Entomologiste », 28 : 3, 1972.
XXX, 1, 1974.

♂♂ de toutes les espèces paléarctiques de *Neuratelia*, j'ai cependant cru utile de rassembler ici des dessins semi-schématiques des espèces françaises ; une clé de détermination est donnée.

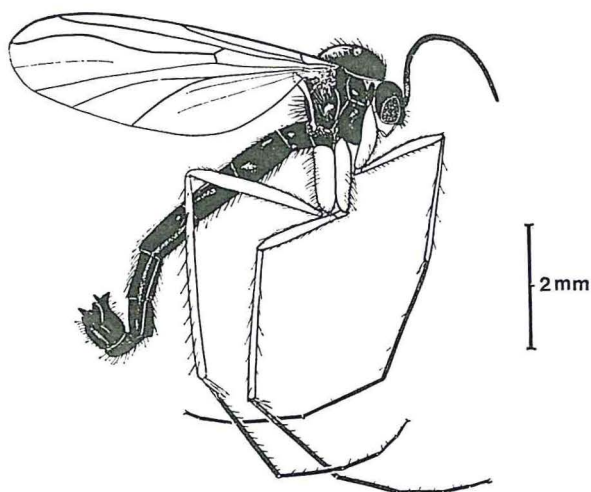


Fig. 1. — *Neuratelia nemoralis* (MEIG.), ♂.

GENRE NEURATELIA RONDANI

Neuratelia RONDANI, 1856 : 195. Espèce type : *Mycetophila nemoralis* MEIGEN (dés. orig.).

Anaclinia WINNERTZ, 1863 : 770. Espèce type : *Mycetophila nemoralis* MEIGEN (mon.).

Odontopoda ALDRICH, 1897 : 187. Espèce type : *O. sayi* ALDRICH (mon.).

Proanaclinia MEUNIER, 1904 : 145. Espèce type : *P. gibbosa* MEUNIER (désignation d'EDWARDS, 1940 : 121).

Neuratelia AUCT. : émendation injustifiée.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES NEURATELIA DE FRANCE

1. — Flagelle antennaire entièrement noir ; hypopyge ♂ :
fig. 3, 5 *nigricornis* EDWARDS
- Flagelle antennaire jaune ou brun jaunâtre à la base 2
2. — Petite espèce (au plus 4 mm de long) ; hypopyge ♂ :
fig. 6 ; ovipositeur : fig. 9 *minor* (LUNDSTRÖM)
- Espèces plus grandes (5-7 mm) 3
3. — 1^{er} article flagellaire largement jauni, souvent entièrement jaune ; hypopyge ♂ : fig. 7 ; ovipositeur : fig. 8
..... *nemoralis* (MEIGEN)

- 1^{er} article flagellaire seulement jauni à l'extrême base ; hypopyge ♂ : fig. 2, 4 *spinosa*, n. sp.

Neuratelia minor (LUNDSTRÖM)

Anaclinia minor LUNDSTRÖM, 1912 : 517 (♂, hypopyge, Taf. V, fig. 8-9).
Neuratelia minor : LANDROCK, 1927 : 59.

LUNDSTRÖM a décrit cette espèce sur un seul exemplaire ♂, qui a été détruit avec le reste de sa Collection lors d'un incendie au Musée de Budapest, et je pense donc devoir désigner un néotype à *N. minor*. Je dois à l'amabilité du Dr. F. MIHALYI la communication d'un important matériel de Hongrie, dans lequel se trouve une série de cette espèce. Cependant, si la localité type (Mehádia) se trouvait en Hongrie au moment où LUNDSTRÖM publiait sa description, elle appartient désormais à la Roumanie. Dans un groupe tel que les *Mycetophilidae*, il me semble toutefois peu vraisemblable que l'on puisse, à chaque fois qu'il le faudra, disposer de spécimens en provenance d'une localité type pour en faire des néotypes, compte-tenu de la rareté de beaucoup d'espèces et du grand nombre de types paléarctiques actuellement disparus (notamment en raison de la destruction des Collections Winnertz, Dziedzicki et Lundström). L'expérience montre que beaucoup de noms anciens correspondent à des groupes d'espèces voisines, mais distinctes (Artenkreise), et je pense donc préférable de fixer chaque fois que possible, même s'ils sont de provenance relativement éloignée, des néotypes portant ces noms.

Je désigne donc ici comme NEOTYPE d'*Anaclinia minor* LUNDSTRÖM un exemplaire provenant de Hongrie, correspondant à la description originale, et portant les étiquettes suivantes : Zempleni-hy - Suslya-v / erdo / 1960.VI.23 -leg. Mihályi / Néotype - L. MATILE, 1973 / *Neuratelia minor* (LUNDST.) — L. MATILE det. 1973. Ce spécimen sera déposé au Musée Hongrois d'Histoire naturelle, Budapest, en même temps qu'une femelle (même localité, même date) choisie comme NEALLOTYPE. Cette femelle est semblable au néotype, mais les tergites et les sternites abdominaux portent une marge apicale jaune ; ovipositeur : fig. 9. Hypopyge ♂ : fig. 6 (exemplaire de France).

L'espèce est d'habitus très semblable à *N. nemoralis*, dont seule la taille la sépare ; celle-ci n'étant pas un critère absolu de différenciation, car elle est souvent fort variable d'un spécimen à

l'autre, l'étude des genitalia ♂ et ♀ devra à chaque fois confirmer la détermination. Même sans préparation, les hypopyges ♂ se distinguent aisément ; le plus souvent, si les cerques ♀ sont bien apparents, on pourra voir également sans préparation s'ils sont lancéolés (*nemoralis*) ou ovales (*minor*).

N. minor est donc connu maintenant de Roumanie, de Hongrie et d'U.R.S.S., et cité pour la première fois de France : Vaucluse, Mont-Ventoux, 1.VII.1967, 1 ♂, 1 ♀ (*L. Matile* leg.) ; Yonne, forêt d'Othe, 6.VI.1970, 1 ♀ (*L. Matile* et *J. J. Menier* leg.).

***Neuratelia nemoralis* (MEIGEN)**

Mycetophila nemoralis MEIGEN, 1818 : 265.

Leptomorphus elongatus WALKER, 1848 : 87.

Neuratelia nemoralis : RONDANI, 1856 : 195 ; EDWARDS, 1941 : 31 (♂, hypopyge, fig. 4 c) ; SÉGUY, 1940 : 89.

Leia nemoralis : MACQUART, 1834 : 136.

Anaclinia nemoralis : WINNERTZ, 1863 : 771.

Espèce commune et répandue au printemps et en été dans toute la région holarctique. En France, elle est citée du Nord de la France (MACQUART, 1834), de Corse (KUNTZE, 1913) de Creuse (SÉGUY, 1940) et des Hautes-Pyrénées (MATILE, 1967). L'exemplaire de la Creuse se rapporte en fait à *N. nigricornis* EDWARDS ; celui de Corse peut représenter l'une quelconque des quatre espèces françaises, peut-être *N. spinosa*, n. sp.. Quant à la citation de MACQUART, étant donné qu'il mentionne la teinte claire de la base des antennes et une taille de trois lignes (environ 6,7 mm), elle a des chances de bien correspondre à *N. nemoralis*. L'habitus de cette espèce est représenté fig. 1 ; hypopyge ♂ : fig. 7 ; ovipositeur : fig. 8.

Nouvelles localités françaises : Ariège : Port de Massat, alt. 1500 m, 17.VI.1970, 2 ♂♂, 1 ♀ (*D.* et *L. Matile* leg.). — Drôme : forêt de Lente, alt. 1400 m, 25.VI.1970, 3 ♂♂ (*D.* et *L. Matile* leg.). — Eure : Beaumontel, 20.V.1973, 4 ♂♂ (*J. J. Menier* leg.). — Haute-Savoie : Mont Salève, alt. 1000 m, 27.VI.1970, 2 ♀♀ (*D.* et *L. Matile* leg.). — Isère : route des Ecouges, alt. 850 m, 26.VI.1970, 1 ♀ (*D.* et *L. Matile* leg.) ; Col de Porte, alt. 1300 m, 26.VI.1970, 1 ♂, 5 ♀♀ (*id.*). — Savoie : bord de torrent après le Col du Granier, alt. 900 m, 26.VI.1970, 1 ♀ (*D.* et *L. Matile* leg.). — Territoire-de-Belfort : Lepuix-Gy, alt. 1000 m, 10-11.VI.1962, 2 ♂♂ (*L. Matile* leg.). — Yonne : forêt d'Othe, 6.VI.1970, 1 ♂, 3 ♀♀ (*L. Matile* et *J. J. Menier* leg.).

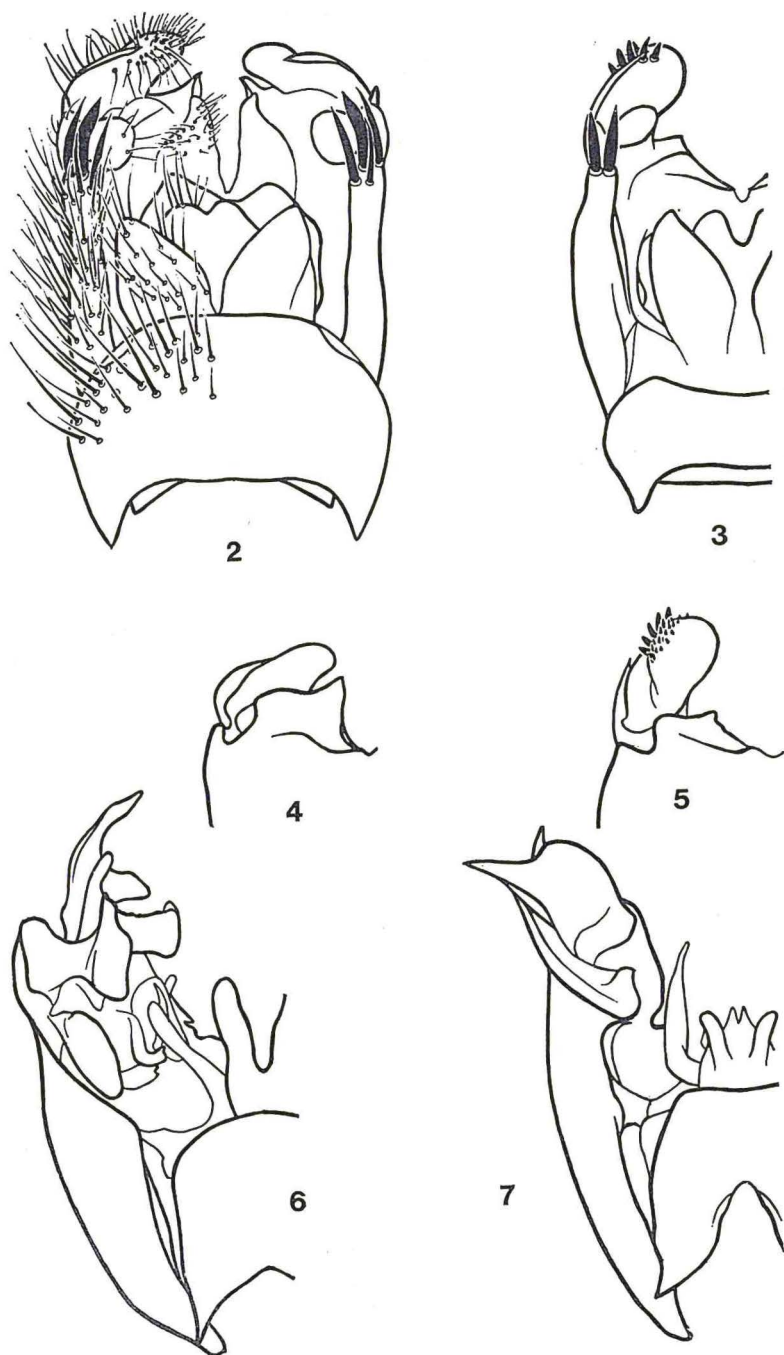


Fig. 2-7. — 2 : *Neuratelia spinosa*, n. sp., hypopyge, vue tergale ; 3 : *N. nigricornis* Edw., *id.* ; 4 : *N. spinosa*, n. sp., stylomère ventral, vue sternale ; 5 : *N. nigricornis* Edw., *id.* ; 6 : *N. minor* (LUNDST.), hypopyge, vue tergale ; 7 : *N. nemoralis* (MEIG.), *id.* ; $\times 103$, sauf fig. 7, $\times 80$; fig. 3-7 : semi-schématiques.

Neuratelia nigricornis EDWARDS

Neuratelia nigricornis EDWARDS, 1941 : 31 (♂, hypopyge, fig. 4, a, b).

Cette espèce a été décrite de Grande-Bretagne et ne semble pas avoir été mentionnée depuis 1941. Je ne connais qu'un seul exemplaire, un mâle, de France ; il s'agit de celui cité par SÉGUY (1940) comme *N. nemoralis*. Il provient de Creuse, Clairavaux, 7.VIII... (*Ch. Alluaud* leg.).

Le flagelle antennaire entièrement noir caractérise bien cette espèce apparemment rare, mais là aussi l'examen de l'hypopyge s'impose pour vérification ; les femelles sont inconnues. Hypopyge : fig. 3 et 5.

Neuratelia spinosa, n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 4,8 mm. Tête noire à pilosité dorée. Antennes : scape et pédicelle brun noir, flagelle noir sauf l'extrême base du premier article, jaune sombre. Face noire, palpes jaunes, brunis à l'apex.

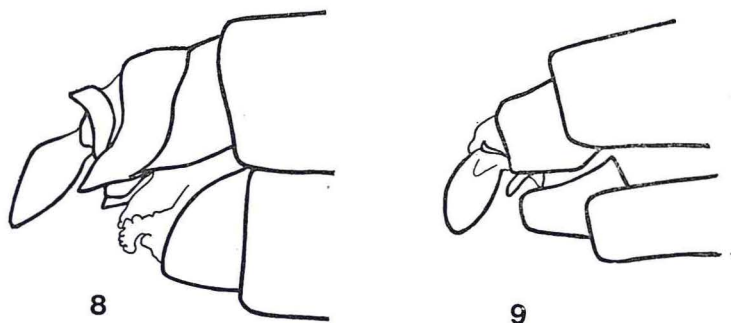


Fig. 8-9. — 8 : *N. nemoralis* (MEIG.), ovipositeur ; 9 : *N. minor* (LUNDST.), *id.* ;
× 66 ; semi-schématiques.

Thorax : mésonotum, scutellum et mésophragme brun noir, peu luisants, pilosité dorée. Pleures brun noir, plus clairs par endroits. Hanches jaunes, légèrement brunies à la base. Fémurs et tibias jaunes, tarses assombris, éperons jaunes.

Ailes jaunâtres ; apex de la sous-costale dépassant la base de la fourche cubitale. M1 fortement onduleuse, M2 effacée sur la moitié basale. Balanciers jaune sombre, sauf la base, plus claire.

Abdomen : tergites noirs, sternites brun noir. Hypopyge (fig. 2, 4) brun noir.

Holotype ♂ : Corse, forêt de Pineta, Zipitoli, 19.VI.1972 (*L. Matile* leg.) ; Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

Cette espèce est très proche de *N. nigricornis*, dont elle ne se sépare extérieurement que par la couleur jaune de la base du premier article flagellaire. L'hypopyge est de toute évidence de même type et ne s'en distingue que par des détails de forme et de chétotaxie, notamment par le plus grand nombre de soies fortes et épaisses à l'apex de la face dorsale des gonocoxopodites, et la présence de deux petites soies épaisses seulement sur les styloères ventraux (comparer les figures 2 et 3, 4 et 5).

TRAVAUX CITÉS

- ALDRICH (J. M.), 1897. — A collection of Diptera from Indiana caves, pp. 186-190. In BLATCHLEY (W. S.), The fauna of Indiana caves. *Ann. Rep. Indiana Dept. Geol. and Nat. Resources*, 21 (1896), p. 175-212.
- EDWARDS (F. W.), 1940. — Redefinitions and synonymy of some genera of amber fungus-gnats (*Diptera, Mycetophilidae*). *Proc. R. Ent. Soc. London*, ser. B, 9 : 7, p. 120-126.
- 1941. — Notes on British fungus-gnats (*Diptera, Mycetophilidae*). *Ent. mon. Mag.*, 77, p. 21-32.
- KUNTZE (A.), 1913. — Dipterologische Sammelreise in Korsika des Herrn Schnuse in Dreseen im Juni und Juli 1889. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1913, p. 544-552.
- LANDROCK (K.), 1927. — *Fungivoridae (Mycetophilidae)*. In LINDNER (E.), Die Fliegen der palaearktischen Region, n° 8, 195 p.
- LUNDSTRÖM (C.), 1912. — Neue oder wenig bekannte europäische Mycetophiliden. II. *Ann. Hist. nat. Mus. Nat. hung.*, 10, p. 514-522.
- MACQUART (P. J. M.), 1834. — Histoire naturelle des Insectes. Diptères, Tome I (Suites à Buffon), Roret éd., 578 p.
- MATILE (L.), 1967. — Notes sur les *Mycetophilidae* de la région pyrénéenne et description de quatre espèces nouvelles (*Dipt. Nematocera*). *Bull. Soc. ent. France*, 72, p. 121-126.
- [sous presse]. — Découverte du genre *Baeopterogyna* en Région paléarctique ; description d'une espèce nouvelle de Hongrie (*Diptera, Mycetophilidae*). *Cahiers Natur.*, Bull. N. P., n. s.
- MEIGEN (J. W.), 1818. — Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insekten. Vol. I. *Aachen*, 333 p.
- MEUNIER (F.), 1904. — Monographie des *Cecidomyiidae*, des *Sciaridae*, des *Mycetophilidae* et des *Chironomidae* de l'Ambre de la Baltique. *Ann. Soc. sc. Bruxelles*, 28, p. 1-264 (pagination séparée).
- OSTROVERKHOVA (G. P.) & STACKELBERG (A. A.), 1969. — 24. *Mycetophilidae (Fungivoridae)* — Grybnyie komari. In BEY-BIANKO, (Clé de détermination des Insectes de la partie européenne de l'U.R.S.S.), 5 : 1, p. 265-320.
- RONDANI (C.), 1856. — Dipterologiae Italicae prodromus. Vol. I : Genera Italica ordinis dipterorum ordinatim disposita et distincta et in familias et stirpes aggregata. *Parme*, 228 p.
- SÉGUY (E.), 1940. — Faune de France 36, Diptères Nématocères (*Fungivoridae, Lycoriidae*, etc.). *Paris*, Lechevalier éd., 365 p.

WALKER (F.), 1848. — List of the specimens of dipterous insects in the collection of the British Museum, vol. I, p. 1-229.

WINNERTZ (J.), 1863. — Beitrag zu einer Monographie der Pilzmücken. *K.-k. Zool.-Bot. Gesell. Wien, Verhandl.* 13 (Abhandl.), p. 637-694.

Si nous parlions aspirateurs !

par J. DE LIGONDES

La question des aspirateurs a suscité bien des projets plus ou moins réalisables et jusqu'à présent, tout au moins à ma connaissance, aucun n'a donné entière satisfaction aux entomologistes qui s'en sont servi.

Vais-je de mon côté vous proposer un nouveau système qui, comme les autres, sera relégué au coin des élucubrations inutiles ?

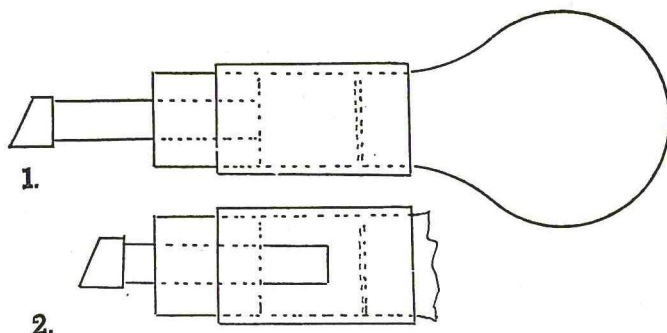
Je ne pense pas, car fabriqué déjà depuis pas mal d'années, il m'a donné tous les résultats escomptés et je ne sais quel est le démon de la paresse qui m'en a, jusqu'à présent, fait différer le besoin de vous en parler.

L'idée principale qui m'a guidé dans sa conception c'est que pour avoir une aspiration effective maximum, il faut réduire le plus possible la cavité pleine d'air qu'on doit d'abord aspirer avant que l'effet de succion se fasse sentir à l'extrémité du tube chargée de capturer les insectes.

Pour cela, j'ai diminué le plus possible la « chambre d'aspiration » et, comme l'indique la figure n° 2, j'ai fait pénétrer le tube suceur presque jusqu'à l'entrée de la poire.

Comme on peut voir sur la figure n° 1, l'aspirateur se compose d'une poire en caoutchouc sur laquelle s'emmanche un tube en verre ou en matière plastique transparente (si on emploie du verre, il sera bon d'en renforcer les extrémités à l'aide d'une bande adhésive quelconque).

Ce tube est fermé à l'autre extrémité par un bouton de liège à travers lequel passe, à frottement doux, un tube en verre terminé par un bout de tube en caoutchouc coupé en biseau.



Lorsqu'on veut aspirer un insecte, on rentre le petit tube (fig. 2) et pour chasser les captures dans le flacon à cyanure on le repousse comme indiqué sur la figure n° 1. Une toile métallique très fine, « du genre de celles qu'emploient les chimistes pour protéger de la flamme du bec Bunsen la base de leurs cornues », sera fixée à l'extrémité de la poire à l'aide de toutes petites pointes guère plus grosses que des épingles camion ; de plus, on enduira le pourtour de la boîte métallique d'une colle quelconque ou d'un bourrelet de plâtre qui en enrobera les extrémités. En ce qui me concerne, j'ai utilisé, à cet effet, un produit que l'on trouvait autrefois chez les marchands de couleur sous le nom de « Mastic La Victoire », et qui était utilisé pour raccommoder les objets en verre ou en porcelaine.

(139, rue du Château,
75014 Paris).

Un groupe d'Entomologistes amateurs à Rennes

Le Groupe NATURA Charles et René OBERTHÜR existe depuis plus de deux ans au sein du Cercle Paul-Bert. Il réunit près de 30 Entomologistes amateurs et a pour buts d'encourager et d'étendre les études sur l'Entomofaune de la région de Rennes. Une de ses premières tâches est la remise à jour des catalogues anciens concernant l'Ouest de la France.

Pour faire connaître ses travaux, le groupe NATURA organise des expositions, édite un bulletin trimestriel diffusé par abonnement et organise des réunions et des excursions tous les mois.

Correspondance : M. J. PAGÈS Rédacteur du Bulletin Natura C. et R. Oberthür, 11, square René Coty, 35000 Rennes, ou : M. J.-J. HARDY, secrétaire du groupe Natura, 11, rue des Tilleuls, 35170 Bruz.

Un nouveau *Leistus* des Alpes pontiques (Col. Carabiques)

par Georges G. PERRAULT

DIAGNOSE PRÉLIMINAIRE :

Leistus ovitensis, n. sp. — Entièrement brunâtre sauf les pièces buccales, les antennes à partir du 2^e article, les tibias et les tarses qui sont plus clairs. Yeux saillants, tempes obliques, front déprimé et ridulé transversalement au centre, vertex bombé, labre déprimé et ridulé longitudinalement dans sa partie antérieure, carène sus-oculaire courte, 9 soies gulaires créniformes insérées sur une forte carène transverse très saillante, 3 soies sous-mentonnières, antennes longues, atteignant le milieu de l'élytre, le 3^e article nettement plus court que le 5^e. Pronotum circulaire, le disque très convexe est lisse, seule la base est ponctuée, les angles antérieurs très saillants, l'apex largement rebordé, échancré en courbe régulière, les côtés régulièrement arrondis, brièvement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits. Pas de soie prothoracique postérieure. Impression transverse antérieure et fossettes basales profondes, rebord marginal large, relevé, lisse, raccordé anguleusement au rebord apical.

Elytres longs, parallèles, très convexes, à épaules proéminentes mais arrondies régulièrement jusqu'à la base qui est étroite, le tiers apical progressivement atténué, l'apex brièvement arrondi. Stries fortes et ponctuées, les 4, 5, 6, 7 et 8 interrompues brusquement au 1/6 apical environ, où l'élytre présente une convexité lisse sur les intervalles correspondants. Elytres déprimés sur l'apex, apparaissant concave par la présence d'une liaison continue entre l'intervalle juxtasutural caréniforme et la bordure marginale. Scutellum concave. 5 pores dorsaux sur le 3^e interstrie chez le type, 3 chez le paratype. 2 soies métacoxales, 1 seule soie de chaque côté des sternites 3 à 5, 2 soies latérales au pygidium (femelle).

HOLOTYPE : 1 ♀. Turquie, Col d'Ovit (Rize), 2500 m, prairie alpine, 15.VIII. 1970 ; 1 paratype ♀ : Baskôy (Rize), Kaçkar Dag, versant nord, 3000 m, 23.VIII. 1971.

(138, rue Houdan, 92330 Sceaux).

IN MEMORIAM

Ernest Cavo (1880-1973)

J'ai le douloureux devoir d'apporter à Ernest CAVRO le suprême adieu de ses amis et collègues entomologistes. L'entomologie vient de perdre en sa personne un maître éminent et justement estimé qui honorait notre chère Science par sa valeur intellectuelle, la probité de sa vie, l'importance et l'intérêt de ses travaux.

Issu d'une vieille famille du Nord de la France E. CAVRO s'est établi à Féchain dans un petit paradis entomologique qu'il connaissait bien et là, inlassablement, il se consacra presque entièrement à ses recherches sur les Insectes. On l'appelait « l'homme aux petites bêtes » dans son village et sa maison était un véritable petit sanctuaire de l'Entomologie où les grands et les moins grands aimaient à venir.

Ernest CAVRO était né en 1880, il fit carrière dans l'Enseignement jusqu'en 1934, fut Conservateur des Musées annexes à l'Ecole Nationale supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix de 1907 à 1940 et collaborateur du Musée d'histoire naturelle de Lille (don d'une collection générale d'Hyménoptères à ce Musée).

Vice-Président fondateur de la Société Entomologique du Nord de la France en 1937, il fut jusqu'à la fin de sa vie l'animateur vigilant de cette sympathique société ; mais son œuvre réside en un « Catalogue des Hyménoptères du Nord de la France et Régions limitrophes », comprenant 2347 espèces et on sait les difficultés d'étude d'un tel ordre très ingrat, difficile et trop souvent délaissé. Il fit don de sa collection d'Hyménoptères au Muséum de Paris.

Mais le grand mérite de notre ami ne fut pas seulement d'être un spécialiste des Hyménoptères, il fut aussi un entomologiste complet, étudiant tous les ordres avec acharnement et conservant jusqu'à son dernier souffle ses relations avec ses amis et ses élèves.

N. THIBAUDEAU

(« Farinelle », Villeneuve de Chavagné,
79260 La Crèche).

LA VIE DE LA REVUE

Lettre ouverte aux abonnés

Chers Abonnés,

Pendant l'année 1973 vous avez pu, j'espère avec plaisir, recevoir 5 numéros de *L'Entomologiste*, sous couverture rigide, et totalisant 236 pages.

Mais le plus extraordinaire, c'est qu'une centaine d'entre vous aient pu recevoir ces journaux les uns après les autres d'un front serein tout en oubliant délibérément que leur abonnement n'était pas payé !... et ceci en dépit de plusieurs rappels, et sur l'étiquette d'expédition et par lettre.

Il va de soi que la Rédaction ne soupçonne pas ces cent réfractaires de malhonnêteté et que seule est incriminée une négligence bien ancrée et à répétition. Elle n'est d'ailleurs pas nouvelle et il suffit de feuilleter les 30 années de *L'Entomologiste* pour voir que les rédacteurs ont à maintes reprises dû intervenir.

Mais une centaine d'abonnements, c'est presque un numéro de notre journal et vous comprendrez bien que notre modeste budget ne peut supporter un tel « trou »... Vous comprendrez bien aussi que cette situation ne peut se prolonger et que les abonnés qui ne sont pas en règle de leur cotisation 1973 ne recevront désormais plus notre journal.

De même le service de celui-ci sera suspendu, à partir du n° 2 pour ceux qui n'auront pas souscrit l'abonnement pour 1974.

Alors si vous aimez votre « revue d'amateurs », ne remettez plus au lendemain, acquittez-vous dès aujourd'hui de vos dettes et mettez-vous en règle pour la nouvelle année ; vous aurez la conscience en repos et notre Secrétariat qui, ne l'oubliez pas, est bénévole, se trouvera bien soulagé. Merci d'avance !

A. VILLIERS



Notes de chasse et observations diverses

— Présence de *Buprestis novemmaculata* L. en forêt de Fontainebleau.

J'ai observé cette espèce, par temps ensoleillé, de fin mai à août 1973, sur troncs de Pins abattus, son habitat étant constitué par les jeunes Pins sylvestres de la lisière nord du Champ de tir. Rare jusqu'en juillet, assez commun en août.

Ce Bupreste, répandu dans le Centre, le Sud et l'Est de la France ainsi qu'en Corse, fut trouvé en dehors de sa zone de répartition habituelle, à Sept-Saulx (Marne) en 1952 et 1953 (MANICHON, 1953, *Bull. Soc. Sc. nat. Reims*, 14, p. 33). Les citations du Finistère, de Maine-et-Loire et du Nord sont restées douteuses. C'est, à ma connaissance, la première capture de ce Bupreste en forêt de Fontainebleau où la population concernée, bien implantée, se trouve fort éloignée de son habitat classique. L'espèce est représentée, outre la forme typonominale, par l'aberration *flavopunctata* DE GEER.

M. RAPILLY

(7, place du Marché, 45440 Boiscommun).

— *Lamia textor* dans l'Aude.

Le 11 juin 1973, à Bize-en-Minervois (Aude), ma femme et moi découvrons une petite souche de *Salix* arrachée. Elle présente un trou de sortie cylindrique, d'un centimètre de diamètre avec, dessous, un tas de sciure grossière. Fendue en deux, nous découvrons de grosses galeries, avec quatre loges superposées, mais le trou de sortie est unique. Un quart d'heure plus tard (dix heures du matin) ma femme prend un *Lamia textor* sur un Frêne.

C'est finalement sept exemplaires que nous prenons de dix heures du matin à huit heures du soir. Tous, excepté celui pris sur Frêne, sont trouvés soit à terre, soit sur les souches ou branches maitresses des Saules, au milieu du feuillage, en tous cas. Il semble que nous avons eu la chance de bénéficier d'un jour de sortie comme en témoignent les tas de sciure au pied des souches. Apparemment (souche fendue) les Insectes se développent dans une souche donnée et sortent tous par le même orifice.

La recherche de ce Longicorne s'avère assez facile si on connaît son habitude de se tenir sur la souche ou à terre tout près de son orifice de sortie.

R. BJAOUÏ

(Mas de Borios, Lamillarié
81120 Réalmont).

— Scarabaeidés intéressants de Corse.

Pachypus candidae PRETAGNA (♂). — Nous avons eu la chance de capturer cette espèce entre Ajaccio et Propriano, puis à Porto-Vecchio et enfin sur la route reliant Porto à Piana : la route des « Calanches de Piana », le 31-VII-72 !

Parmi les exemplaires de Porto figuraient deux aberrations à élytres noirs. La capture de *Pachypus* à Porto-Piana semblerait donc indiquer qu'il ne se prend pas seulement d'Ajaccio à Bonifacio (R. PAULIAN) ou même Ghisonaccia, mais de Porto à Ghisonaccia. La limite occidentale de son aire de répartition s'en trouve donc fortement élargie.

Cetonia carthami GORY. — Suite à l'article de A. PAULIAN (août-octobre 1972), nous tenons à signaler la capture de *Cetonia carthami* à Calacuccia (750 m), près du Monte Cinto, en juillet, et une autre capture à Piana en août. Ces deux localités se situent donc entre la région de Murato-Lento-Bigorno au Nord et Porto-Vecchio-Monocia-Bonifacio au Sud.

Hybosorus illigeri REICHE. — Près de Propriano, port de Rena-Bianca, le long du cours d'eau (10 juillet). Vient à la lumière d'une simple lampe de camping.

Ch. LOSIER (36 rue Grétry, 92170 Vanves).
P. PAIN (7 avenue Carnot, 94230).

Parmi les livres

BESSONNAT (G.). — Cicindèles de Provence, 1973, 32 p. 3 pl. (En vente à la Librairie du Muséum, 36, rue Geoffroy-St-Hilaire, 75005 Paris, et aux Ets Deyrolle, 46, rue du Bac, 75007 Paris. Prix : 15 F.).

Cette étude, destinée à « rendre service aux débutants » comme le dit l'auteur, passe en revue, de façon simple, les divers caractères des Cicindèles méditerranéennes, leurs variations, leur répartition, etc...

A. VILLIERS

Parmi les revues

BONADONA (P.). — Nouvelle contribution à la connaissance des races françaises de *Chrysocarabus solieri* (DEJEAN). — *Annales de la Société entomologique de France*, n. s., 9 (4), 1973, p.

MENIER (J. J.). — Les *Ctenophorinae* de France (Dipt. *Tipulidae*). — *Annales de la Société entomologique de France*, n. s., 9 (4), 1973, p.

SCHAEFER (L.). — Notes sur quelques Carabes de la Montagne Noire. — *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 42 (8), 1973, p. 197-201.

EVANS (L. K. et K. G. W.). — A survey of *Macrolepidoptera* of Croydon and North-East Surrey. — *Proceedings Croydon Natural History and Scientific Society*, vol. 14, 1973, p. 273-407 ; adresse : 96A Brighton Road, South Croydon, Surrey CR2, 6 AD (Gde-Bretagne). Prix : 1 £.

Cette petite brochure, ne traitant que d'une région très limitée d'Angleterre, à néanmoins, pour l'Entomologiste français, l'intérêt d'une liste précise, avec une systématique scrupuleusement mise à jour, des noms vernaculaires pour toutes les espèces et un bon nombre d'observations éthologiques et écologiques.

A. VILLIERS

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— G. TEMPÈRE, 258, cours du Génl de Gaulle, 33 - Gradignan, déterminerait volontiers tous Curculionides capturés en Corse, munis d'indications de localités assez précises.

— R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e) (Dan. 28-14), recherche Coléoptères Clavicornes de France et régions voisines (surtout régions méditerranéennes et montagneuses).

— J. LAMBELET, chemin des Lombards, 48300 Langogne, offre *Scarabaeus semipunctatus* contre Carabes, Longicornes ou Scarabéides d'Europe.

— Cl. R. JEANNE, 306, cours de la Somme, Bordeaux (Gironde), recherche Carabiques Europe et Afrique du Nord et littérature s'y rapportant : offre en échange Coléoptères principalement Pyrénées, Massif Central et Aquitaine.

— P. RAYNAUD, 12, rue Lacour, 06 - Cannes, échange *Carabus* contre *Carabus* de préférence Péninsule ibérique, Afrique du Nord ou Europe orientale. Faire offres.

— E. VANOBBERGEN, 51, rue de la Liberté, Drogenbos, Brabant (Belgique), offre Coléoptères spécialement *Scarabaeidae*, *Lucanidae*, *Buprestidae* et *Cerambycidae* du monde entier. Listes sur simple demande.

— Chr. VANDERBERGH, 4, imp. J.-B. Carpeaux, 94000 - Créteil, rech. tous *Curculionidae*, documentation, livres et separata s'y rapportant.

— M. MOURGUES, 9, rue des Frênes, Terres-Blanches, 34000 Montpellier, échangerait Coléoptères.

— H. NICOLLE, Saint-Blaise, par Vendeuvre (Aube), achèterait Lamellicornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— N. THIBAudeau, Villeneuve de Chavagné, 79 - La Crèche, recherche Insectes mimétiques, tous ordres, du monde entier et littérature s'y rapportant (tirages à part, petits mémoires, etc.). Achats ou échanges suivant offres.

— G. DONCHEZ, 57 av. du Quesnoy, 59 - Cambrai, serait reconnaissant connaître captures des espèces du genre *Aphodius*. Achèterait lots ou chasses toutes espèces d'*Aphodius*.

— A. DUFOUR, 28, rue Jenner, 03400 Yzeure, offre *Dynastes hercules* ♂ ♀, *Ornithoptera brookeana* ♀ contre sp. équivalentes. Echange tous Carabes français Sud-Est, Pyr., Bretagne ; dispose *rutilans*, *clairi-axiomorphus*, *hispanus*, etc. Faire offres.

— G. ALZIAR, 76^{bis}, Bd. Pasteur, 06 - Nice, rech. Ins. tous pays (lots, collections, chasses), dét. ou non, fam. Curcul., Anthrib., Brenthides, Céramb. ; Lép. Lemoniides, Lasiocamp. et Sphingides et ouvrages (monographies, t.-à-part) concernant ces fam.

— H. CLAVIER, Lycée C.E.S. Alphonse-Daudet, Bd. J. Ferry, 13 - Tarascon, échange Col. de France, îles et Corse comprises.

— F. BOSC, Verlhac, 82 - Monclar, recherche toutes variétés de Leptures et publications s'y rapportant. Achète loupe binoculaire, bon état.

— F. CHALUNEAU, B. P. 119, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, offre *Dynastes hercules* ♂ et ♀ contre sp. équivalentes ou publications intéressant Antilles (faune, flore). Offre *Sphingidae* contre *Sphingidae* S. et Centre Amérique.

— R. FERLET, B.P. 6036, Montpellier St-Clément (34) recherche Lép. Rhopalocères européens, achat ou éch., contre sp. méridionales. Intéressé par toutes sp. *Charaxes* et *Parnassius*.

— J. MINET, Le Méridien, 11, rue Emile Dubois, 75 - Paris XIV^e, serait reconnaissant connaître captures *C. auronitens* français pattes et palpes noirs et littérature correspondante.

— Dr P. SCHURMANN, A-9020 Klagenfurth, Beethovenstrasse 46/II, Autriche, recherche correspondants pour échange bons Cérambycides paléarctiques.

— G. CARPEZA, 7, rue Emile-Debrée, 80450 Camon, cherche correspondants tous pays pour *Scarabaeidae*, *Cerambycidae*, *Curculionidae*.

— Noël MAL, 31, chaussée de Basse-Sambre, B-5600, Tamines (Belgique), échange Col. régions péri-méditerranéennes. Effectue travaux macrophotographiques.

— J. DEVECIIS, 9, av. Victor-Hugo, 19 - Tulle, rech. *Cetoniinae* et *Cerambycidae* tropicaux, notamment *Sternotomis*, offre ou échange *Carabus* de Corrèze, dont *hispanus*.

— Chr. DUVERGER, 1, rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois, rech. pr. études ttes sp. *Coccinellidae* en lots, chasses, provenance tous pays, ainsi que publications s'y rapportant. Achat ou éch. contre Coléopt. France. Faire offres. Déterminerait volontiers ttes sp. paléarctiques.

— R. BIJAOUÏ, Mas de Borios, Lamillarié, 81 - Réalmont, en vue révision systématique rech. tous Céramb. *Clytini* européens, avec provenances et dates. Offre div. Coléopt. français.

— C. BESNARD, 7, rue de la Tour d'Auvergne, 75009 - Paris, vend épingles vernies noires « Impérial » ; n^{os} 0 à 5, frs 32 le mille, frs 150 les cinq mille.

— J. F. SIRAUDEAU, Clos Moulin, chemin des Harenchères, Primiers, 49000 Bouchemaîne, recherche *Cryptocephalus* méditerranéens contre *Sinodendron cylindricum* et *Aesalus scarabaeoides*.

— R. VIOSSAT, B.P. 3055, Tananarive (Madagascar), éch. Coléoptères et Lépidoptères malgaches contre *Agrias*, *Ornithoptera*, *Charaxes* et *Cetoniidae* du globe.

— J. P. BEN, impasse du Rohou, 29100 Douarnenez, éch. *Carabus* bretons contre Carabiques toutes régions françaises.

— O. ICARD, 1, rue de l'Amour, 34680 St-Georges-d'Orques, rech. Col. espagnols et exotiques contre sp. France méridionale.

— G. SABATINELLI, P. Caduti della Montagnola, 50, 00142 Roma (Italie), éch. *Melolonthinae* et *Scarabaeidae* du globe ; vend Lépidopt., Coléopt. exotiques et *Carabus*.

— Ch. LOSIER, 36, rue Grétry, 92170 Vanves, cherche corr. tous pays pour éch. Col. français (surtout Scarab.) contre Scarab. exotiques (Afrique et Am. du Sud).

— Ch. LECORDIER, 18, av. M^{al} Leclerc, 95740 Frépillon, rech. Fauna of Brit. India, t. 3, *Odonata*, par TAYLOR et FRANCIS. Faire offre.

— R. LACOURBRAS, 4, rue Gambetta, 95160 Montmorency, éch. Lép. et Col. monde entier.

— J. M. CADIOU, 6, av. Abbé Roussel, 75016 Paris, achète *Aphodius* européens. Assurerait liaison échange *Aphodius* entre amateurs français et spécialiste américain (Californie).

— M^{lle} M. NOEL, 265, rue Carrosse, 60940 Monceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— Ph. TOUFLET, Drucourt, 27230 Thiberville, recherche : *Bull. Soc. Sc. nat. Rouen*, 1904, 1909, 1916-1921 ; *Bull. Soc. linnéenne Normandie*, 1902, 1922 ; *Annuaire Association Normande*, 1908. Offre en échange : *Feuille Jeunes Naturalistes* à choisir entre 1880-1914.

— J. OROUSSET, 55, r. de la Mutualité, 92160 Antony, rech. toutes sp. *Aphodii-nae* et *Aegialiinae*, provenance tous pays, en lots, chasses ou collections, ainsi que publications. Achat ou éch. contre sp. équivalentes ou tous autres Col. de France.

— G. KOZAR, 11, pl. des Mouettes, 95140 Garges-les-Gonesse, recherche correspondant français pour échanges Coléoptères avec correspondant tchécoslovaque.

— A. DI MARTINO, 14, bd. St-Simon, 13009 Marseille, rech. Col. *Tenebrionidae* et documentation correspondante ; offre en échange Col. Fr. mérid. et Alpes.

— S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges, vend ou éch. contre *Carabus* et *Clytini* ; Col. *Elateridae* par L. LESEIGNEUR, *Nouv. Rev. Ent.* T. I et II, guide des Papillons d'Europe.

— STÉ SCIENCES NAT., 86, rue de la Mare, 75020 Paris. Littérature entomologique : séparez-vous de vos doubles (tirés à part, livres). Une offre vous sera adressée par retour du courrier.

— J. RÉMY, Correns, 83570 Corcès, dispose Col. et Lép. français et exotiques pour échange.

— J. DELACRE, 5, rue de Wayaux, B-6208 Mellet (Belgique), rech. tous *Carabus* zone franco-rhénane, spécial^t *Megodontus* et *monilis*. Dispose *nitens*, *Clathrotus multipunctatus* et tous *Carabes* belges.

— S. ROCCHI, 201, vie Gran Bretagna, I-50126 Firenze (Italie), offre Col. et Hém. ital. Rech. *Dytiscidae* Europe, Afrique, Asie, préparés et déterminés ou non.

— J. LEPLAT, 33, Rue Picardie, 93410 Vaujours, Ach. sp. gen. *Calosoma*, *Carabus*, *Dytiscus*, *Hydrous*, *Lucanus*, *Polyphylla*, *Oryctes*, *Prionus*, *Ergates*, *Cerambyx*, *Lamia*, avec lieux origine France et Corse.

— J. M. VIGNAUD, 7, rue du Col. Lioret, 91800 Brunoy, rech. corr. ts pays pr éch. ou ach. Céramb., Lucan. et litt. corr. ; faire offres.

— F. HEYLEMANS, 368, Bd. Lambermont, 1030 Bruxelles (Belgique), offre ouvrages très bon état : Rév. Curcul. gallo-rhénaux (*Misc. Ent.*), *Centorrhynchini*, 1 vol. relié, 300 p. — SEIDLITZ, Tableau déterm. Col. Europe (*Misc. Ent.*), 1 vol. entoilé, 130 p. — REITTER, Bestim. Tab. *Melolonthidae*, 1 vol. entoilé, 300 p. — FAUCONNET, Gen. Col. France, 1 vol. entoilé, 84 p. — REDTENBACHER, Tables dichotomiques (fam. et gen.) Col. Europe, 1 vol. cartonné, 146 p. — Seulement contre Lép. Hétéroceres franco-rhénaux.

— D. FREICHE, 3, rue Elisa Lemonnier, 75012 Paris, rech. Ch. OBERTHÜR : Etude de Lépidoptérologie comparée, fasc. 8 ; faire offre.

— F. OUVRÉ, 23^{ter}, av. Division Leclerc, 95170 Deuil-la-Barre, rech. *Potosia speciosissima* contre *P. opaca cardui*.

— G. BESSONAT, résidence Concorde, Bt. G, Bd. de la Signore, 13700 Marignane, rech. correspondants en vue d'un travail d'actualisation de la faune française des Cicindélidés.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S. A.-Daudet, bd. Jules Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, Cité Bellevue, 68 - Montreux-Vieux (Haut-Rhin).
- Cl. JEANNE, 306, Cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- A. DE LAYRE, Le Grand Manoir, 28420 Beaumont-les-Antels.
- J. RABIL, 82350, Albiac (Coléoptères de Grésigne).
- J. C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph Vernet, 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr. R. CONSTANTIN, 3, rue Jean Dubois, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 76 bis, bd. Pasteur, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- Dr. J.-L. NICOLAS, 140, avenue Thiers, 69006 Lyon.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C. L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilmant, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. JARRIGE, 20, rue Gustave Courbet, 77 - Ozoir-la-Ferrière.

- Hyménoptères Tenthredinides* : J. LACOURT, 24, rue des Duchesne, 95370 Montigny-les-Cormeilles.
- Hyménoptères Formicoïdes* : M^{me} J. CASEVITZ-WEULERSE, 45^{bis}, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMⁱ et I. CURRADO, Istituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Istituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J. Kennedy, Z.U.P., 30 - Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Cochenilles (Homoptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et M^{me} D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6, avenue Alphonse-Daudet, 95 - Laubonne (Val-d'Oise).
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, Paris (XX^e).
- Isopodes terrestres* : Prof. A. VANDEL, Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-Gar.).
- Dytiscides, Haliplides et Gyrinides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).
- Hydrophilides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).
- Histeridae* : Y. GOMY, 16, allée L. Gardiol, 04500 Riez.
- Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae* : Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean Dubois, 50000 Saint-Lô.
- Halticinae* : S. DOGUET, 182, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).
- Clavicornes* : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e).
- Cerambycides* : A. VILLIERS, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris 5^e. — P. TEOCCHI, Harnas de Fabre, 84 - Sérignan (adultes et larves).
- Elatérides* : A. IABLOKOFF, R. de l'Abreuvoir, 77 - Héricy (S.-et-M.).
- Ténébrionides* : P. ARDOIN, 20, rue M^{al}. de Lattre de Tassigny, 33-Arcachon.
- Scarabéides Coprophages* : H. NICOLLE, à Saint-Blaise, par 10 - Vendœuvre (Aube).
- Scarabéides Lucanides* : J. P. LACROIX, 7, allée des Prés de Renneuil, 78 - Noisy-le-Roi.
- Scarabéides Cétonides* : P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, Yerres (S.-et-O.).
- Curculionides* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77 - Montereau.
- Scolytides* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Larves de Coléoptères aquatiques* : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris (XX^e).
- Géométrides* : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVI^e).

SOMMAIRE

VILLIERS (A.). — Longicornes rares ou mythiques de la faune française (4 fig.)	1
PAULIAN (R.). — Pour un Atlas des Scarabéidés français	5
BARAUD (J.). — Deux espèces de <i>Scarabaeoidea</i> nouvelles pour la faune française (2 fig.)	7
TRESSSENS (F.). — Nouvelles notes sur les Chrysides de France (<i>Hym.</i>)	11
CHEMIN (J.-L.). — L'utilisation des mathématiques en taxonomie entomologique (1 fig.)	13
BALAZUC (J.) et DEMAUX (J.). — Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche (<i>suite</i>)	15
FLOCH DE GALLAIN (P.). — Cas de tératologie observé chez le <i>Cerambyx velutinus</i> (Col. <i>Cerambycidae</i>) de Provence (1 fig.)	24
MATILE (L.). — Notes sur les <i>Mycetophilidae</i> (<i>Diptera</i>) de la faune de France. III. Le genre <i>Neuratelia</i> (9 fig.)	26
LIGONDÈS (J. DE). — Si nous parlions aspirateurs ! (2 fig.)	33
UN GROUPE D'ENTOMOLOGISTES AMATEURS A RENNES	34
PERRAULT (G. G.). — Un nouveau <i>Leistus</i> des Alpes pontiques (Col. Carabiques)	35
THIBAudeau (N.). — <i>In Memoriam</i> . Ernest CAVRO (1880-1973)	36
LA VIE DE LA REVUE : Lettre ouverte aux abonnés	37
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES	38
PARMI LES LIVRES	39
PARMI LES REVUES	39
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	40
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	43
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE	43
EN VENTE AU JOURNAL	45

Le Rédacteur en chef
A. VILLIERS

Le Directeur de la publication
R. PAULIAN